# JPN mag

N° 01 - Le magazine des Jeunes Pour la Nature - 25 F

**Un monde à découvrir, une aventure à vivre**

## La vie des Clubs

**Alsace : de la sauvegarde des crapauds**

## Pages nature

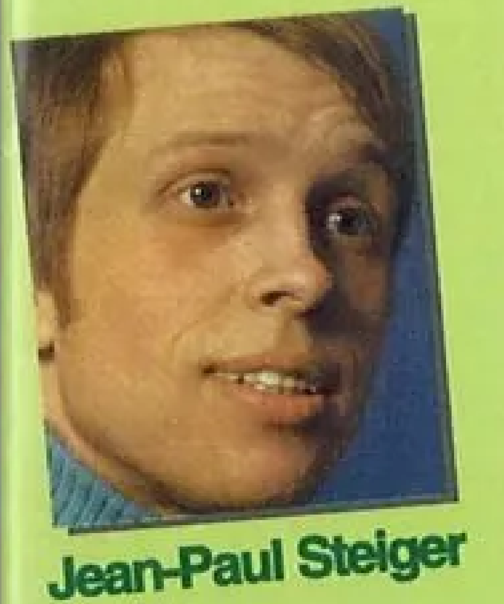
**Observer le ciel nocturne**

**Eclipse du 11 août**

**Découvrir le monde sous-marin**

## Entretien

**Le fondateur des JPN : Jean-Paul Steiger**



Jean-Paul Steiger



Des JPN en Gambie



Le blaireau






# Editorial

*C'est l'été ! La période des rires et de l'insouciance, du farniente, des longues siestes et des grasses matinées, des jeux de balle et d'eau... C'est peut-être également - je l'espère ! - celle des balades entre copains, des marches et des séjours dans la Nature, des veillées sous les étoiles, des voyages enfin, bref, de tout ce qui contribue à rendre des vacances vraiment inoubliables !...*

*Inoubliables comme l'ont été pour JPNmag les Rencontres Nationales, où vous êtes venus en foule à son stand dire votre satisfaction à propos du numéro 00.*
*Toute l'équipe, touchée, vous remercie vivement pour votre accueil, votre enthousiasme et votre soutien.*
*Que vous soyez nombreux à participer aux pages de JPNmag, qui sont les vôtres, ou à prendre plaisir à leur lecture, sera notre plus belle récompense !*

*Bonne chance et courage pour toutes les actions et activités de la rentrée, qui s'annonce riche en surprises pour les JPN !*

*Naturellement vôtre...*

***Erik, rédacteur en chef.***

# Sommaire




JPNmag

JEUNE POUR LA N... EST CHOU...

**JPN mag N° 01 • mois de juillet** - Magazine (à vocation trimestrielle)
édité par la Fédération des Jeunes Pour la Nature
58, Boulevard Berchère - 91150 ETAMPES - Tél. 01 69 92 01 32.

Directrice de la publication : Christine DOYEN
Rédacteur en chef : Erik L'HOMME
Mise en page : JPN Provence (Didier BAUDRY)

Dépôt légal en cours.

Ont participé à ce numéro : Jean Paul Steiger, les Jeunes Pour la Nature d'Alsace et plus particulièrement Norbert Joly, Fernand Kasel et Christophe Furst, le club JPN du Coureau d'Oléron, Benjamin et Justine, l'Atelier Bleu du Cap de l'Aigle et Eric Jourdan.
Crédit photographique : Couverture : René VOLOT / JPN Provence (Didier Baudry) / Baleine Blanche - Page 1 : JPN d'Alsace / DNA-Roland Waydelich (DNA) - Page 2 : Didier Baudry et JPN de Lot-et-Garonne - Page 3 : Didier Baudry et atelier reportage - Page 4 : Didier Baudry - Page 5 : Didier Baudry et atelier reportage - Page 6 : Didier Baudry - Pages 8 et 9 : Jean Paul Steiger (Fond JPN) - Page 10 : Baleine Blanche - Page 20 : Atelier Bleu du Cap de l'Aigle - Portefolio (3ème de couverture) : Fond JPN.
Ensemble des illustrations et dessins : Didier Baudry    Bande dessinée : dessins de Didier Baudry / sénario de Antonin Vigneron

Imprimé par : Imprimerie BRÉMOND - Z.I. de l'Agavon - 13170 LES PENNES MIRABEAU - Tél. 04 42 10 67 67.


# Les JPN d'Alsace : De la sauvegarde des crapauds...




## Une traversée périlleuse !

Tous les printemps, des milliers de crapauds, poussés par l'impérieux désir de se reproduire, quittent la forêt de Hirtz en direction de leur gravière natale. Tous les printemps, ils trouvent sur leur chemin la Départementale 4 reliant Hirtzfelden et Meyenheim, qui se transforme alors en piège mortel... Heureusement, tous les printemps, ils peuvent compter sur le dévouement de passionnés de nature, bien décidés à les sauver des roues des voitures et autres mobylettes !
Chaque année en effet, avec le Conseil Général du Haut-Rhin, un réseau de bénévoles comptant de nombreux JPN, installe des filets enterrés qui empêchent les batraciens en migration de traverser la route et les guident vers des bacs spéciaux où ils sont ramassés par leurs sauveteurs. Tous les matins, parfois même le soir, des mains humaines et bienveillantes leur font franchir la route dans des seaux et permettent aux crapauds de continuer leur marche amoureuse...
En 1998, 21000 crapauds communs (Bufo bufo) ont ainsi été transportés d'un côté à l'autre d'une route coupant, selon les naturalistes, leur plus important chemin de migration connu en France.
Est-il nécessaire de rappeler combien les crapauds, grands déparasiteurs, sont utiles à nos campagnes ?
Peut-être. Mais surtout, que ne ferait-on pas pour leurs beaux yeux !


Des JPN bien décidés à sauvegarder les crapauds tout le long de la Départementale 4


Quelques minutes dans un seau pour traverser la départementale à l'abri des dangers mortels. Voilà qui permet de se retrouver et se reproduire en toute tranquillité.


Tous les matins, parfois même le soir, des mains humaines et bienveillantes leur font franchir la route dans des seaux et permettent aux crapauds de continuer leur marche amoureuse...

# ... a celle des oiseaux

**Retour à la vie sauvage...**
Voilà un titre bien trouvé pour illustrer la remise en liberté de ce Milan Royal (Milvus-*milvus*), soigné et remis sur pied ou plutôt sur patte par Fernand Kasel (JPN Alsace) après avoir été récupéré par un habitant de Nambsheim. Bravo !


NATURE

**Retour à la vie sauvage...**



# Troisièmes Rencontres Nationales des JPN

**22 - 25 mai 1999 - LISLEBONNE (47)**


L'inauguration des rencontres.


Tous ensemble autour d'un même repas, voilà une bonne manière de faire connaissance avec d'autres JPN.

La troisième édition des Rencontres Nationales s'est déroulée comme prévu pendant le week-end de Pentecôte en pays d'Albret dans le Lot-et-Garonne, sur la base de loisirs de Lislebonne-Réaup-Mézin.

**La manifestation, organisée par le Club JPN du Lot à la Gascogne et l'ADECAV (Agence De l'Environnement et du CAdre de Vie de Lot-et-Garonne), a rassemblé plus de 250 jeunes délégués de 7 à 18 ans en provenance de toute la France.**

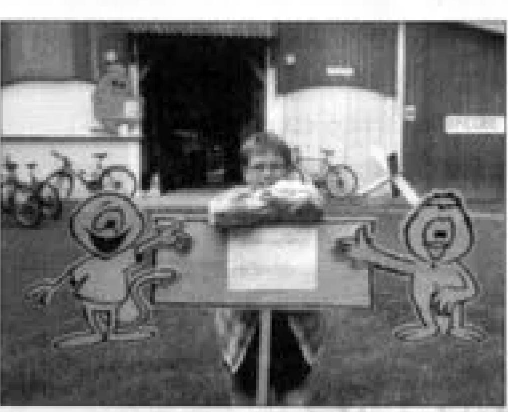
Tout au long de la journée du samedi, des autocars ont débarqué des "congressistes" et leurs accompagnateurs venant d'Alsace, de Provence, de Rhône-Alpes et d'Ile de France. Certains Clubs comme de nombreux adhérents isolés n'ont pu, pour diverses raisons (dont l'incompréhensible décision prise à la dernière minute par certains recteurs d'académie de transférer la journée de vacances du mardi 25 au vendredi 21 !), rejoindre l'Aquitaine, mais l'objectif de ne pas faire moins bien qu'en 1995 (220 délégués) a néanmoins été atteint !

Créé en 1955, notre mouvement a pour buts essentiels d'intéresser les jeunes à la découverte et à la protection des animaux et de la nature. Quarante-quatre années d'une histoire fabuleuse (malgré les inévitables passages à vide conjoncturels) qui contribua à quelques avancées marquantes dans le domaine de la protection de la vie sauvage (lois sur les rapaces de février 1972...) et éveilla bien des vocations (comme celle d'Allain Bougrain-Dubourg que JPNmag a rappelée dans son précédent numéro...).


Danses folkloriques du pays Agennais

Aujourd'hui, dynamisés par un appel pressant des pouvoirs publics et des collectivités en faveur de l'environnement (tri des déchets actuellement, qualité de l'air demain...), répondant à un intérêt croissant des enfants pour la nature (classes vertes et rousses, séjours et sorties naturalistes...), les JPN sont confrontés à plusieurs problèmes, qui sont autant de défis. Parmi ceux-là, qui ont fait l'objet de bien des discussions au cours des Rencontres et auxquels les jeunes eux-mêmes, par l'intermédiaire de leur Conseil d'administration, ont apporté des débuts de réponses : la baisse des effectifs chez les participants réguliers aux activités, un manque de rapports des clubs entre eux et des fédérations régionales entre elles, une interrogation quant aux marques (internes et externes) de l'identité propre du mouvement...

**"Et oui, nous les avions tant attendues, ces rencontres 1999, et voilà qu'elles ont pris fin sans qu'on les ait vu passer (comme toujours quand il s'agit de bons moments) ! Naturellement, c'est seulement lorsqu'on commence à se lier à d'autres clubs et à des JPN d'ailleurs, qu'il faut se dire : à bientôt et à la prochaine !..."** ***(Stéphanie P., du Club JPN Sud-Luberon - Extrait)***







## La parole est aux jeunes



**Le CA Jeunes ou CAJ :**

Réunion informelle de jeunes JPN représentant les différentes fédérations régionales, le CAJ, mis sur pied lors des Deuxièmes Rencontres du Luberon en 1997, se veut "une force de proposition constante pour éviter aux JPN de tomber dans la routine ou la répétition" (Journal Le Petit Bleu du dimanche 23 mai 1999). En bref, son but est de doubler le Conseil d'Administration Adulte afin de proposer des actions et de soumettre des idées pour dynamiser les JPN. Son rôle est important, son pouvoir réel : ainsi, le représentant du CAJ (Marlon Leconte du Club de St Etienne-les Orgues de 1997 à 1999, Annie Léonard du Club de Grisy aujourd'hui) intervient lors des Assemblées Générales pour faire entendre la voix de "la base" !

Le CAJ a déjà demandé (et obtenu !) en 1997 et 1998 davantage de communication interne ("Chouette Infos", destiné aux responsables de Clubs, et JPNmag, le journal des adhérents, sont nés de cette attente !), des outils pour aider les nouveaux Clubs à se lancer (le projet "Mallette Club" est en cours) et des aides financières pour appuyer des projets particuliers (les bourses "Chouettes coups de pouce" ont apporté un début de réponse).

Cette année, le CAJ, après avoir pris bonne note de l'écho que rencontraient ses remarques au niveau national, a :

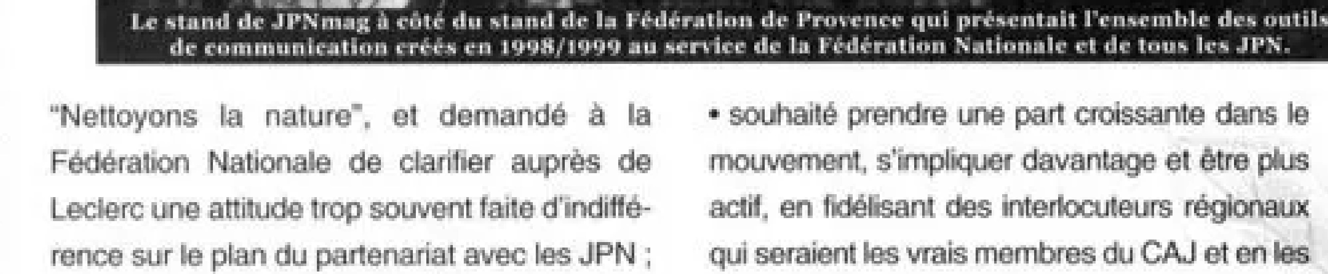
- manifesté ses doutes quant à la bienveillance à l'égard des JPN des centres Leclerc engagés dans la campagne annuelle "Nettoyons la nature", et demandé à la Fédération Nationale de clarifier auprès de Leclerc une attitude trop souvent faite d'indifférence sur le plan du partenariat avec les JPN ;

- émis des inquiétudes sur la baisse du nombre d'adhérents (surtout adolescents), et demandé à la Fédération Nationale de réfléchir à la question (propositions du CAJ : actions au niveau des collèges, peut-être par l'intermédiaire des foyers, avec des outils de communication spécifiques et originaux ; généralisation pour les fédérations régionales des camps d'été, moyen important de recrutement...)

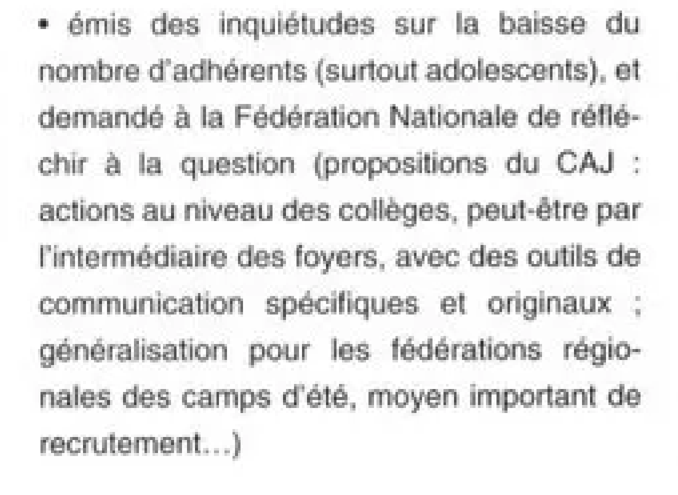
- proposé à la Fédération Nationale, dans un but de dynamique et d'identité accrue des JPN, de lancer des Rencontres Régionales, d'augmenter les contacts inter-Clubs au niveau national (par l'intermédiaire des séjours ?) et de créer des stages de formation (encadrement, nature...).

- souhaité prendre une part croissante dans le mouvement, s'impliquer davantage et être plus actif, en fidélisant des interlocuteurs régionaux qui seraient les vrais membres du CAJ et en les connectant entre eux régulièrement afin d'exposer les problèmes de façon plus efficace et de mieux faire passer les informations.

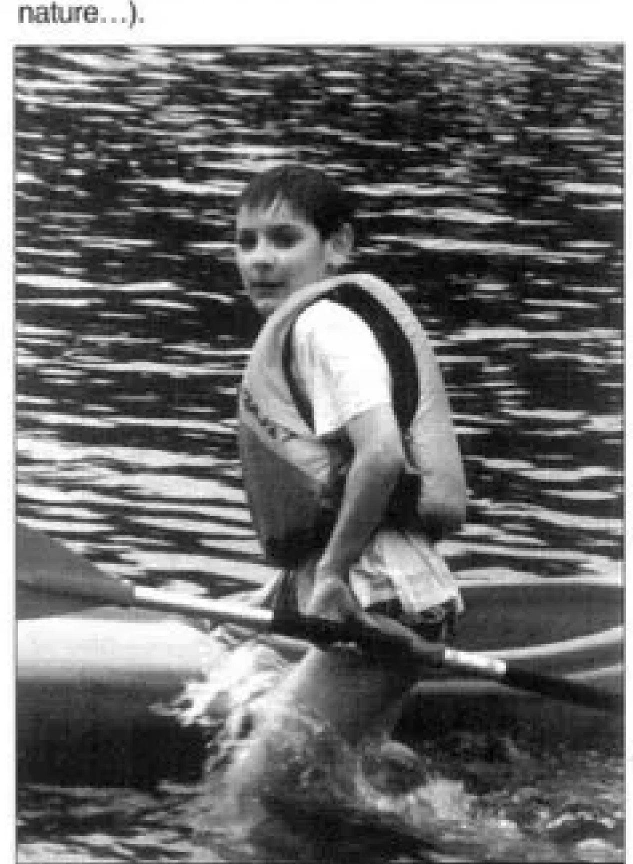
**"Une, une... Une journée de beau temps, une journée de pluie ; un cadre magnifique, des gens sympathiques : voici comment on peut résumer ces rencontres, quoique si peu de mots ne peuvent être représentatifs d'un si grand événement... Ne manquons pas de remercier encore et encore tous ceux qui les ont organisées..." (...)**

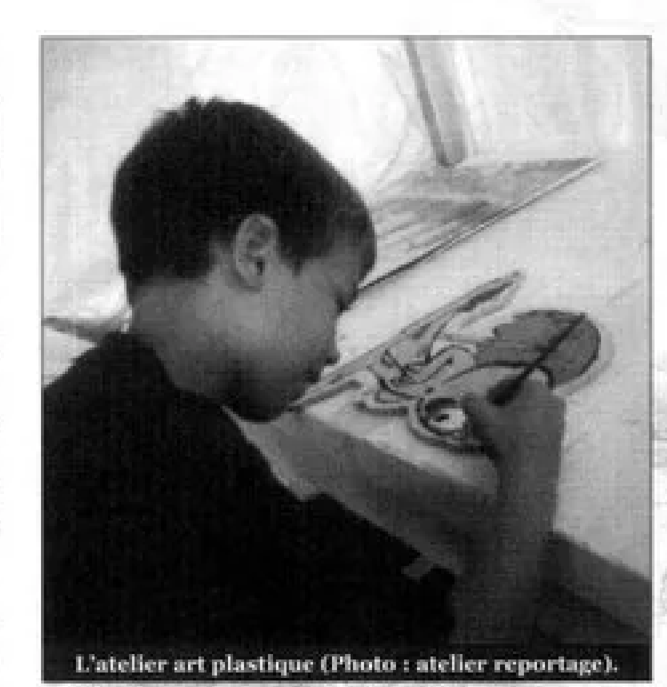


Le stand de JPNmag à côté du stand de la Fédération de Provence qui présentait l'ensemble des outils de communication créés en 1998/1999 au service de la Fédération Nationale et de tous les JPN.



**"...Ces quatre jours ont été superbes, notamment grâce au concerto pour crapauds le soir et au concerto pour oiseaux le matin ! Ces Rencontres ont été enrichissantes pour moi et pour mon Club. J'ai pu voir du pays (le paysage grandiose de la dune du Pyla !) et faire la connaissance d'autres défenseurs de la nature... Peut-être manquait-il un peu d'ambiance au sein de la base, mais... merci aux membres organisateurs pour ce séjour réussi !..." (...)**


Moins facile que ça en a l'air le kayak !


L'atelier art plastique (Photo : atelier reportage).



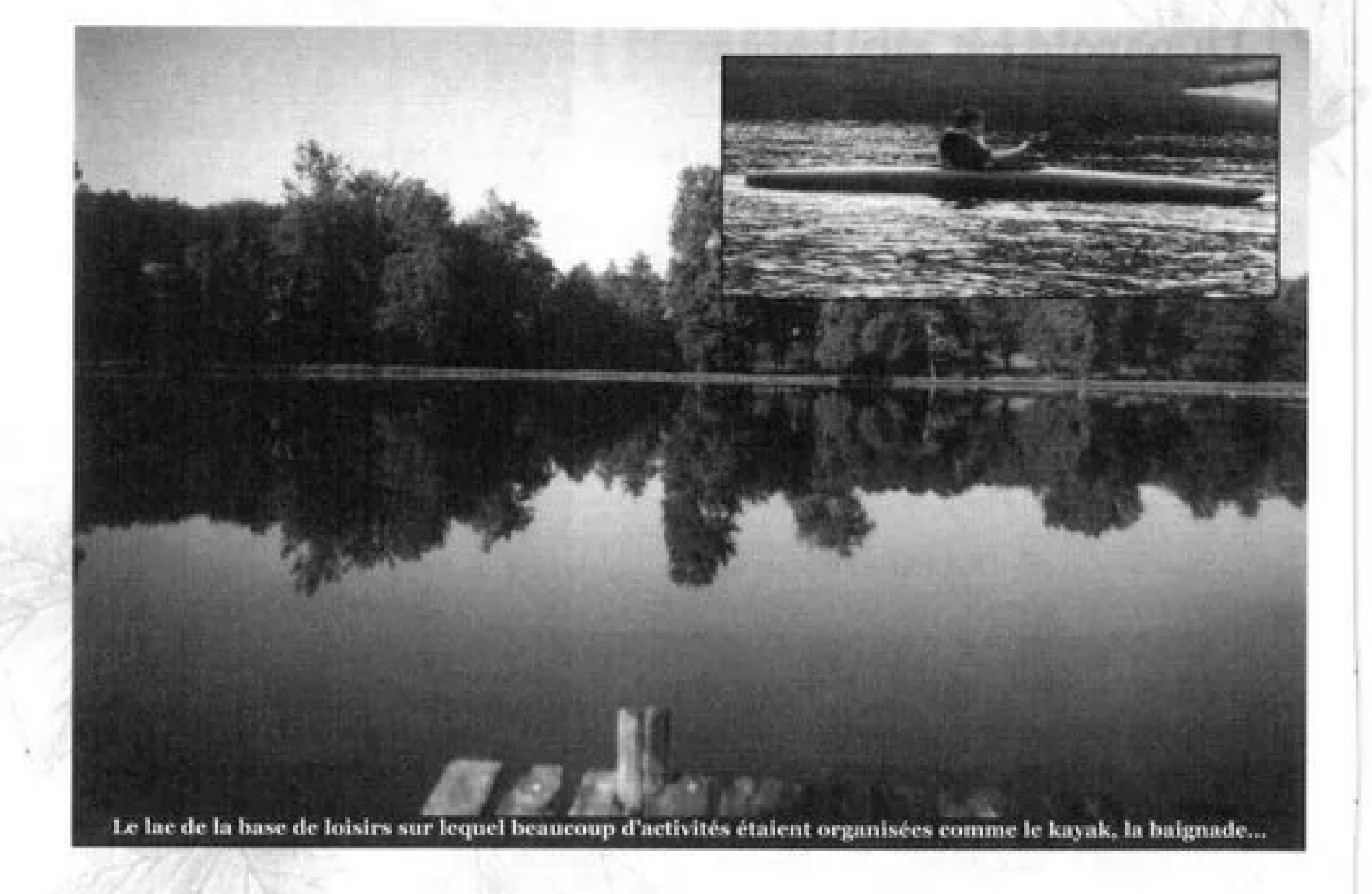


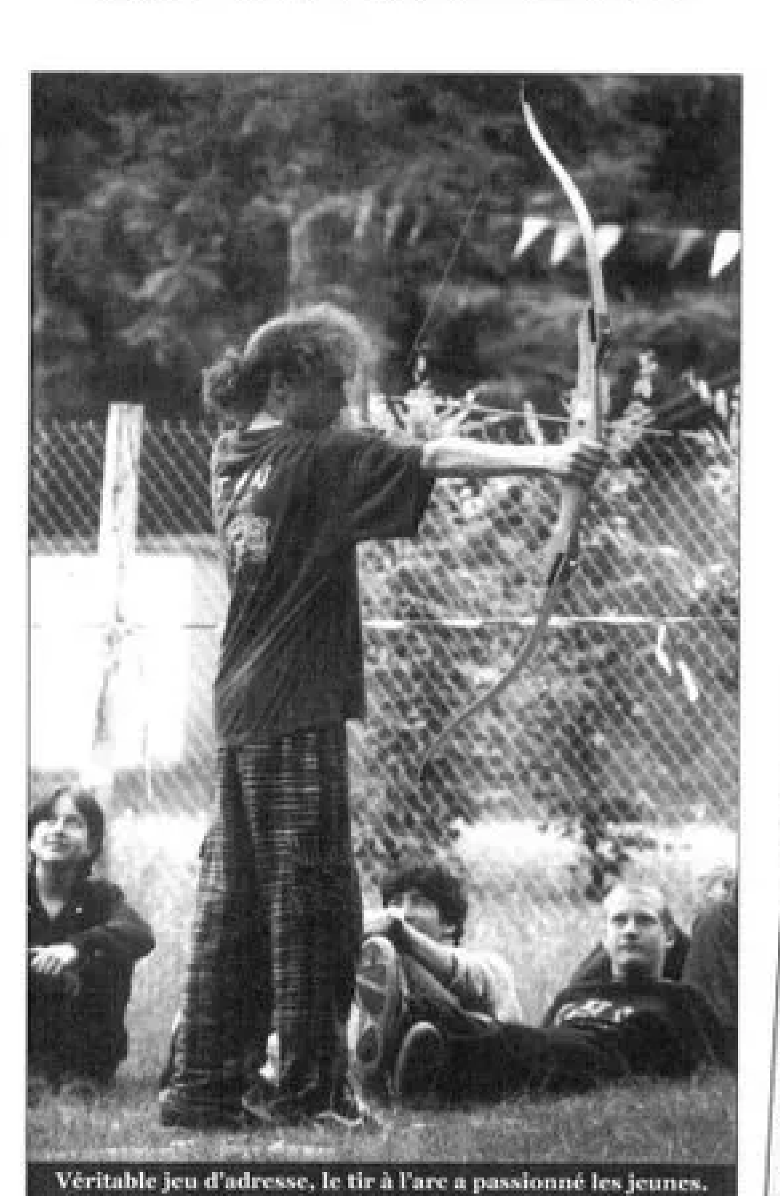

## Des Rencontres avec un programme complet

Ces journées furent donc laborieuses, mais aussi instructives et ludiques. De nombreuses activités étaient proposées aux JPN : tir à l'arc, danses folks et africaines, arts plastiques, kayak sur le lac de la base de loisirs, balades en VTT, escalade dans les arbres, confection de cabanes vivantes, d'outils flottants, de bijoux, de marionnettes et de masques, fabrication de papier recyclé, initiation aux ateliers des Ecolobus, à l'informatique, à l'astronomie, et d'autres sans doute encore ! Les Fédérations d'Alsace, d'Aquitaine, d'Ile de France et de Provence tenaient également chacune un stand, lieu de rencontre et de convivialité où étaient présentées leurs diverses réalisations. JPNmag se tenait aussi sous le chapiteau des Fédérations, pour recueillir commentaires et réflexions sur son numéro 00, et proposait pour les plus jeunes une initiation au reportage…

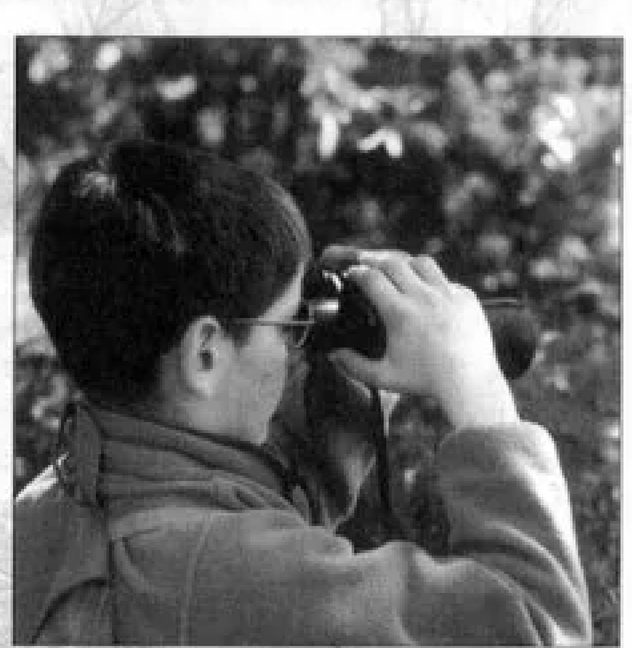
Le dimanche matin, les amateurs de produits régionaux purent faire leurs emplettes au marché fermier du village de Mézin.
Trois circuits de découverte ont permis, le lundi, aux uns de se rendre à la dune du Pyla et de faire trempette dans l'océan (au bout certes de trois heures d'autocar !), à d'autres encore de partir sur les traces du roi Henri (IV) dans le bourg de Nérac, à d'autres enfin de suivre un parcours de sensibilisation à la nature (visite de la réserve naturelle de la Mazière, du parc Ferron et du centre régional de sauvegarde de la faune sauvage) ; parcours qui sera approfondi lors du prochain numéro de JPNmag…
Pour ceux qui préférèrent profiter de l'unique (hélas !) journée de grand soleil du séjour en restant sur la base de loisir, les pompiers avaient organisé, démonstrations à l'appui, un atelier sur la défense de la forêt contre les incendies.
Les soirées, enfin, furent animées par des percussions africaines (très appréciées par les uns…), un chanteur et son comparse musicien, pleins d'humour et de talent (très appréciés par les autres !) et par un couple de conteurs racontant de belles histoires traditionnelles en français et en langue d'oc.

Il était également possible de se détendre et se faire des amis, bref, de profiter en toute liberté de ces Rencontres, lors des nombreuses plages de temps libre, dans le cadre agréable d'un site tout entier tourné vers le lac qui retentissait, pendant la journée, des cris des baigneurs et des joueurs de foot, et le soir, des chants des crapauds et des rires des couche-tards !…


Le lac de la base de loisirs sur lequel beaucoup d'activités étaient organisées comme le kayak, la baignade…


Véritable jeu d'adresse, le tir à l'arc a passionné les jeunes.

**"…Quoi de mieux que les Rencontres Nationales pour redonner du dynamisme à chacun d'entre nous et se sentir moins isolé dans son Club ! Le cadre de la base était agréable et le dépaysement assuré… Plus d'échanges en dehors des groupes d'activités et entre membres de la Fédé Nationale et participants, davantage de veillées et une grande soirée de clôture auraient sans doute été bienvenus… En tout cas, merci à tous les organisateurs et à bientôt à tous à travers le JPNmag !…"**
***(Annie L., Yannick L. et Florian R., du Club JPN de Grisy-Suisnes d'Ile de France - Extraits)***




Des JPN observant et découvrant à la réserve naturelle de la Mazière en compagnie de spécialistes.




Malgré les apparences, Damien ne se lance pas dans la chanson… mais qui sait, un jour peut-être…

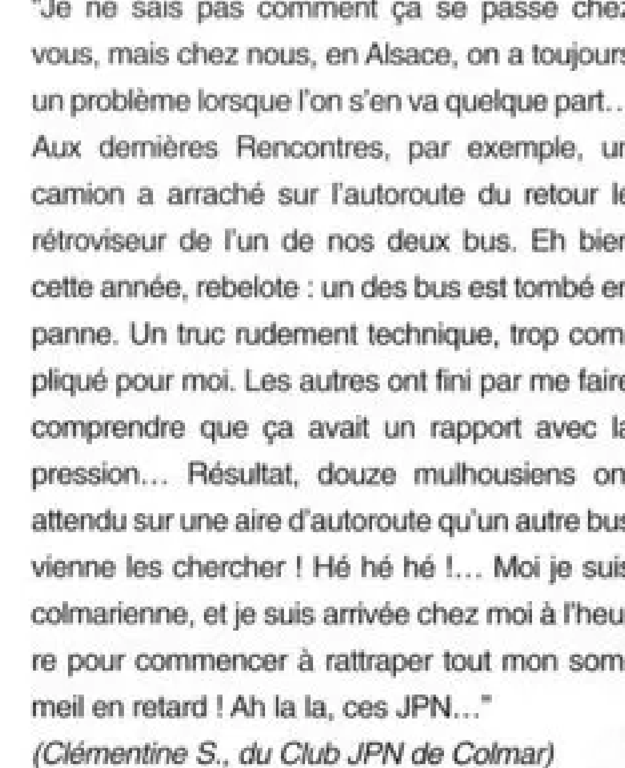

L'activité kayak (photo prise par l'atelier reportage)

## Billet d'humeur…

**"Organiser les Rencontres Nationales est une chose que je ne souhaite à personne ! Même si voir les enfants heureux de leurs journées est un réel bonheur qui fait oublier les (trop nombreux) petits tracas quotidiens et les critiques faciles de tous les grincheux… Allez, bonne chance à la prochaine fédération tentée par l'aventure, qui nous permettra de nous retrouver en 2001 pour les premières Rencontres du XXIe siècle !…"**
***(Christine Doyen, Présidente des JPN et organisatrice pour l'Aquitaine des Troisièmes Rencontres Nationales)***



## Du côté des Alsaciens



"Je ne sais pas comment ça se passe chez vous, mais chez nous, en Alsace, on a toujours un problème lorsque l'on s'en va quelque part… Aux dernières Rencontres, par exemple, un camion a arraché sur l'autoroute du retour le rétroviseur de l'un de nos deux bus. Eh bien cette année, rebelote : un des bus est tombé en panne. Un truc rudement technique, trop compliqué pour moi. Les autres ont fini par me faire comprendre que ça avait un rapport avec la pression… Résultat, douze mulhousiens ont attendu sur une aire d'autoroute qu'un autre bus vienne les chercher ! Hé hé hé !… Moi je suis colmarienne, et je suis arrivée chez moi à l'heure pour commencer à rattraper tout mon sommeil en retard ! Ah la la, ces JPN…"
*(Clémentine S., du Club JPN de Colmar)*

## Merci pour leur aide :

**• Partenaires financiers :**
Conseil Général de Lot-et-Garonne
Conseil Régional Aquitaine
Fédération des Jeunes Pour la Nature
DDTEFP
CEE
Mairie de Mézin
Ville d'Aiguillon
DIREN Aquitaine
Plastic Omnium

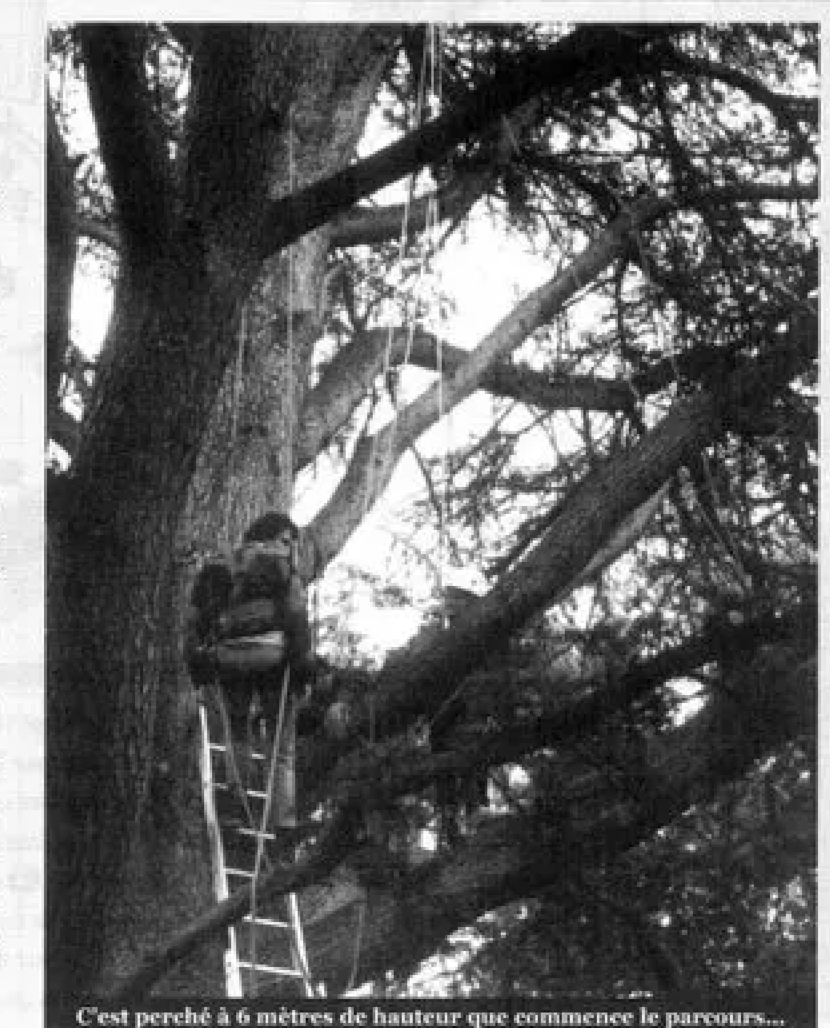
**• Partenaires techniques :**
Lot-et-Garonne Objectif 2000
JPN Provence
Collège Sport, Nature, Environnement de Mézin
Conseil Général de Lot-et-Garonne (Service du patrimoine culturel)

**• Partenaires logistiques :**
Club JPN du Lot à la Gascogne (bénévoles)
Fédération départementale des JPN du Haut-Rhin
Fédération des Jeunes Pour la Nature
CAT de l'Essor
Mairie de Mézin
Ville d'Aiguillon

**• Dons manuels :**
La Cave des Vignerons de Buzet
La Cave coopérative du Bruilhois
La Cave de Cocumont
France Prune
UPSA
ARCADA

## Coup de projecteur : L'escalade dans les arbres

Il s'agit d'un véritable parcours dans les branches d'un grand arbre (préalablement "nettoyé") qui s'achève par une tyrolienne, que propose l'association "Lecture et Nature", constituée de spécialistes, spéléologues et élagueurs en "taille douce" (rien à voir avec les bûcherons) dans le civil ! Après s'être équipé d'un harnais, complètement assuré, l'escaladeur d'arbre est conduit dans les branches au milieu desquelles il effectue un circuit avant de redescendre le long d'une des innombrables cordes qui pendent partout. Outre la peur du vide que l'on apprend à oublier le temps d'un bref séjour entre ciel et terre, c'est un étrange sentiment de liberté qui domine chez tous les courageux qui ont tenté l'expérience ! *(D'après le reportage effectué pour JPNmag par Fabrice D., Pierre et Laurie Q., Albine J. et Emi S. de Provence)*


C'est perché à 6 mètres de hauteur que commence le parcours…


… en étant parfaitement assuré…


… puis au bout d'une minute, parfaitement rassuré.



# Quand la bouteille en plastique deviendra ... une fusée !

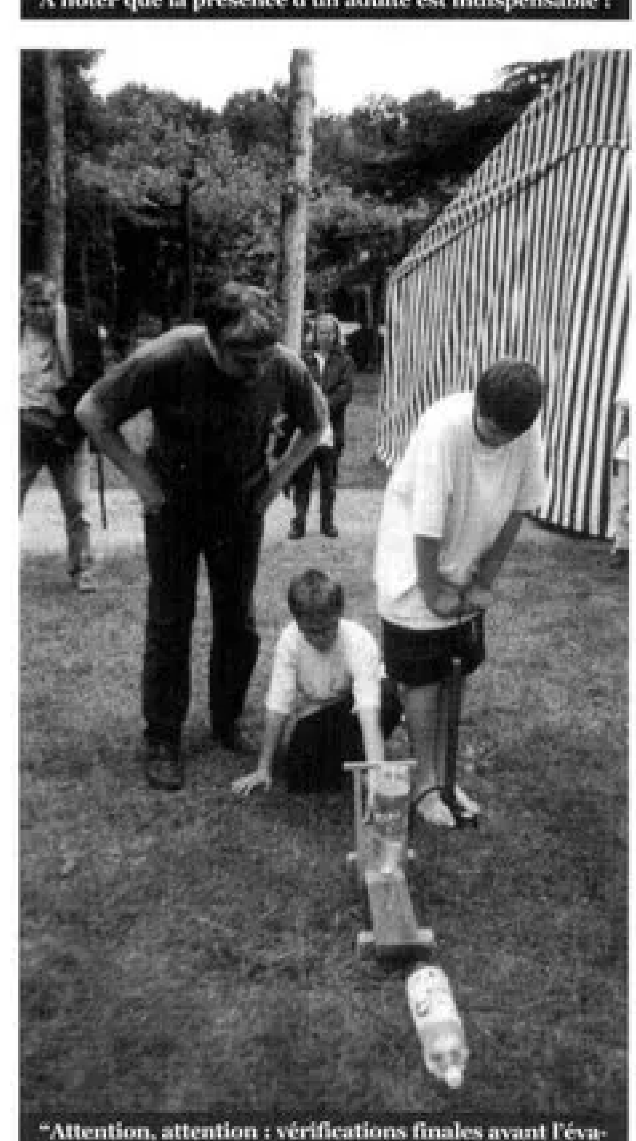
**Les Rencontres Nationales ont été l'occasion, pour vous qui ne le connaissiez pas, de rencontrer notre cher et illustre Norbert Joly, depuis peu administrateur national, mais depuis longtemps animateur et bricoleur passionné. Il n'était pas venu les mains vides, puisque comme en témoignent ces photos, il a réussi à transformer la base de loisirs qui nous accueillait en véritable centre de tir spatial... 5, 4, 3, 2, 1, voici comment faire des fusées :**



Décollage d'une fusée jusqu'à une hauteur de 15 mètres !



Norbert donne les dernière consignes de sécurité. A noter que la présence d'un adulte est indispensable !



"Attention, attention : vérifications finales avant l'évacuation de l'aire de lancement", on s'y croirait !

**Le principe :**

En éjectant avec force, grâce à de l'air comprimé, de l'eau au travers d'un orifice étroit on crée un jet dont la pression est suffisante pour faire décoller la bouteille.

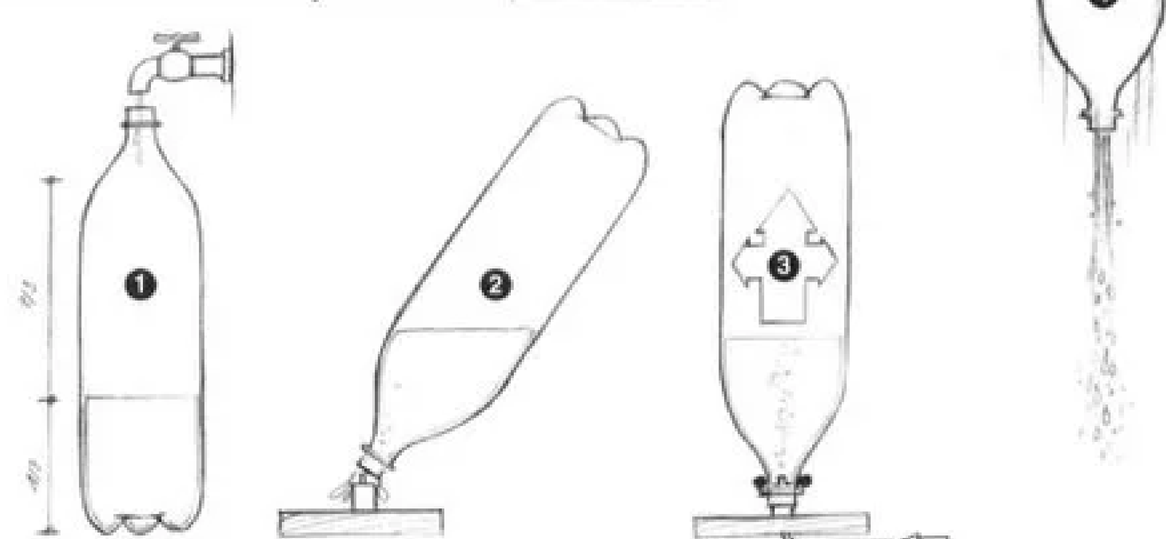
Attention : N'utiliser que des bouteilles en PET (polyethylène téréphtalate) c'est à dire en langage clair : *des bouteilles de boissons gazeuses.*

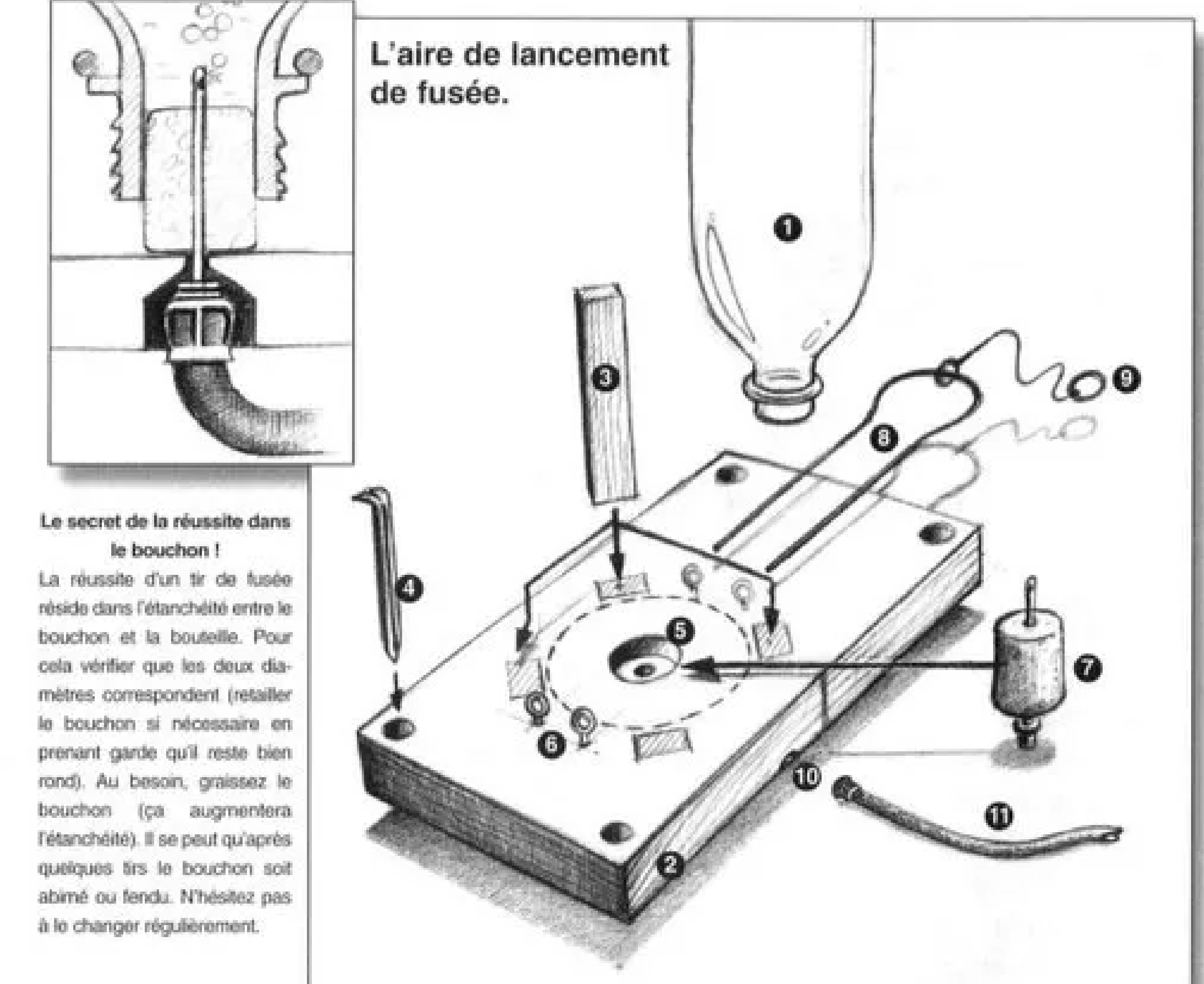
❶ Remplir la bouteille au tiers de son volume avec de l'eau du robinet.

❷ Retourner la bouteille sur son aire de lancement (voir schéma en bas de page).

❸ Fixer la bouteille grâce au système de retenue prévu sur l'aire de lancement et envoyer de l'air comprimé à l'aide d'une pompe à vélo.

❹ Au moment ou vous retirez le système de retenue, la bouteille décolle.






**Le secret de la réussite dans le bouchon !**

La réussite d'un tir de fusée réside dans l'étanchéité entre le bouchon et la bouteille. Pour cela vérifier que les deux diamètres correspondent (retailler le bouchon si nécessaire en prenant garde qu'il reste bien rond). Au besoin, graissez le bouchon (ça augmentera l'étanchéité). Il se peut qu'après quelques tirs le bouchon soit abimé ou fendu. N'hésitez pas à le changer régulièrement.

**Description technique :**

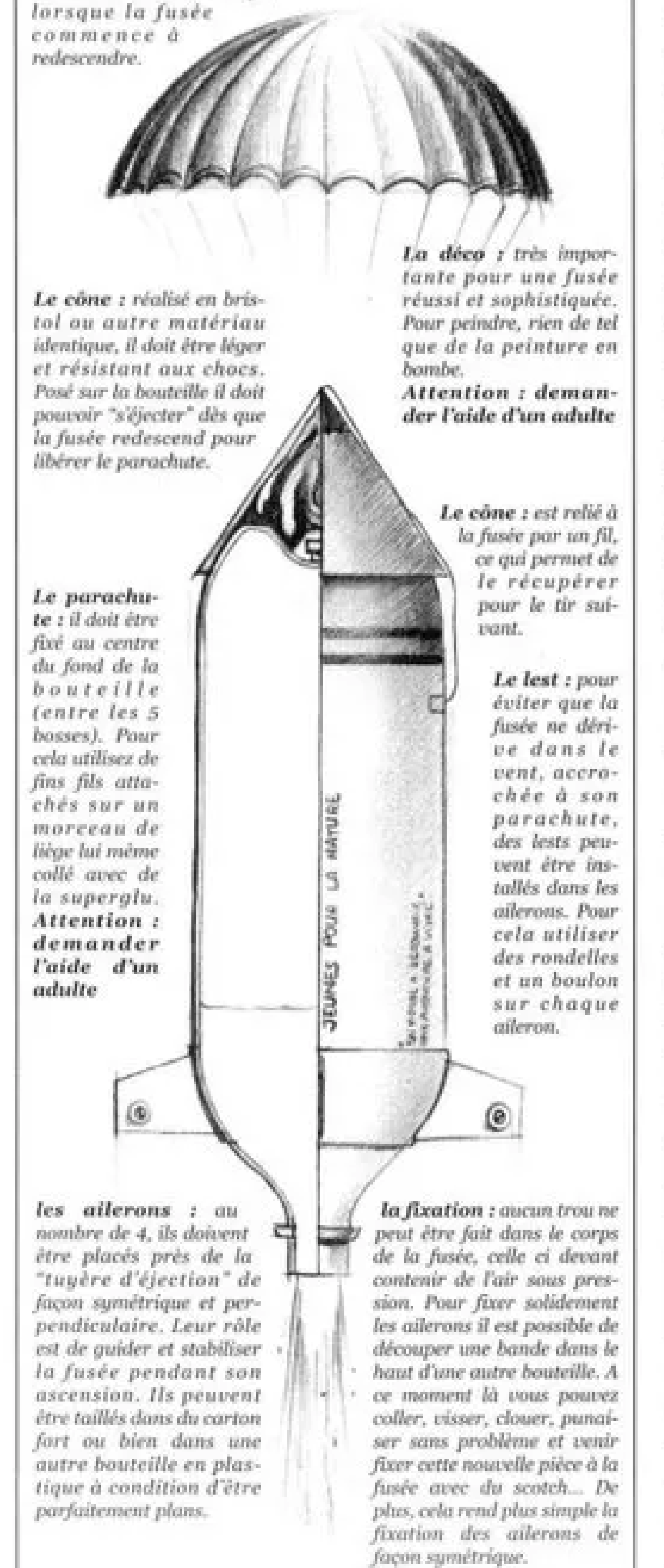
❶ Bouteille en PET. ❷ Planche en bois (env. 15 x 30 cm et 15 mm d'épaisseur) ❸ Support pour guider et maintenir la bouteille (il en faut 4) ❹ Sardine à planter dans le sol pour fixer la planche au sol. Pour cela, prévoir un trou dans chaque coin de la planche ❺ Percage central au travers duquel passera l'aiguille de la pompe à vélo. Un évidement peut être prévu pour maintenir le bouchon en place ❻ Anneaux en métal à visser dans le bois. Ces anneaux doivent être placés de manière à bloquer la tige métallique sur la collerette de la bouteille. ❼ Bouchon en liège dont le diamètre doit être bien ajusté à celui de la bouteille en plastique. Ce bouchon doit être percé de part en part avec l'aiguille de la pompe à vélo. ❽ Tige en métal servant à retenir la bouteille. ❾ Anneau permettant de tirer un coup sec pour libérer la bouteille. Attention, prévoir une cordelette solide et assez longue. ❿ Creuser légèrement la planche ou prévoir des piètements afin de pouvoir faire passer le tuyau d'air comprimé sans déstabiliser la planche. ⓫ Tuyau d'air venant de la pompe à vélo.

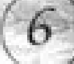
**Liste du matériel et des outils à prévoir :**

• Une bouteille en PET • Une planche en bois de 15 x 30 cm et 15 mm d'épaisseur • Un tasseau ou quelques chutes de bois (4 supports verticaux fixés sur la planche autour de la bouteille) • Quatre anneaux fermés en métal (± 4cm de longueur) • Quatre piquets de tente ou sardine • Un bouchon en liège • Une pompe à vélo avec socle et manche en T (certaines ont un manomètre) • Un cintre en métal (pour la tige en métal) • Une cordelette solide (prévoir 2 mètres de longueur) • Une aiguille pour gonfler les ballons • Quelques clous et quelques vis • Une perceuse • Une scie à bois • Quelques mèches à bois et éventuellement une fraise à bois • Un marteau • Un cutter (pour retailler le bouchon en liège).

**••• Attention : la présence d'une personne adulte est nécessaire pour fabriquer et utiliser cet aire de lancement de fusée. Soyez prudents.**

**Ce que peut devenir la fusée des plus bricoleurs :**






# On nous a écrit

## Jardin Planétaire

Pour passer dans le 3ème millénaire, le Parc de la Villette (Paris) a décidé d'aborder une thématique majeure de cette fin de siècle : le devenir de la planète. Aussi, du 15 septembre 1999 au 23 janvier 2000, la Grande Halle accueillera le Jardin Planétaire, une exposition-promenade qui a pour objectif de réconcilier l'être humain et la nature.

De quoi s'agit-il ? De dessiner dans une grande exposition axée sur le développement durable, les contours d'une écologie appropriée au 21ème siècle. Le Jardin Planétaire transformera la Grande Halle en deux jardins où la présence végétale, et même animale, favorisera la compréhension des grands enjeux écologiques et de la richesse de la planète. Basée sur des propos scientifiques, l'exposition racontera la longue évolution des rapports de l'être humain avec son environnement. Elle permettra aussi d'aborder diverses façons d'agir sur et dans le monde ambiant tout en étant attentif à son évolution et respectueux de son renouvellement. Si cela vous interpelle, rien de plus naturel ! Alors, suivez-moi pour une visite succinte du Jardin Planétaire.

En se promenant dans le Jardin des Connaissances, nous réapprendrons le monde du vivant. Histoire "naturelle" (développement spécifique) et histoire "culturelle" (implication de l'homme) de la nature se déploieront en parallèle. Trois grandes étapes seront évoquées : la diversité par l'isolement, le brassage et l'assemblage des espèces, des hommes et des cultures. Pour exprimer cette diversité, sept "invités", plantes et animaux vivants, nous montrerons comment l'isolement des espèces s'avère une des sources essentielles de la biodiversité. Parallèlement, nous verrons à travers six cultures humaines comment chaque système de pensée décline son propre rapport au monde et sa manière de jardiner. Nous découvrirons ensuite par la friche parisienne et l'île de la Réunion que le brassage naturel des êtres vivants se fait au fil du vent, de l'eau ou à dos d'animal. Principal voyageur planétaire, l'être humain participe volontairement au brassage des espèces. Six voyageurs-botanistes en seront les témoins de l'Egypte ancienne au XXe siècle. Enfin la rizière et la tourbière seront les exemples grandeur nature que l'assemblage des êtres vivants ne se fait pas au hasard.

L'ultime jardin du parcours montrera qu'il est possible d'agir en satisfaisant les besoins de l'humanité tout en préservant notre patrimoine commun. Le Jardin des Expériences présentera au milieu d'une prairie de graminées des propositions d'actions durables, "Ne pas blesser la terre", "Accueillir les alliés du jardin", "Construire la maison de l'homme"... racontées par ceux qui les mettent en œuvre (maire, chercheur, paysan, citoyen...) et illustrées aussi bien par des vers de terre que par des cultures en semis direct, un jardin du feu ou une exploration de la ville de Puerto Allegre...

Le jardin Planétaire du 15 septembre 1999 au 23 janvier 2000 à la Grande Halle de la Villette - 211 avenue Jean Jaurès - Paris 19ème.
Pour plus de renseignements :
Sabine GIBIER au 01 40 03 78 87.

## Courrier des lecteurs

**Bravo à toute l'équipe pour le n° 00 de JPNmag !**
**A continuer en mettant si possible une petite touche de "militant" ; déjà la position d'Allain Bougrain-Dubourg donne le ton.**
**(...)**
**Bon courage.**

***Philippe PEROU***

---

**Chers JPN**

**Je vous écris car j'ai un projet original que j'aimerais vous faire partager.**
**Il s'agirait de créer un recueil de poésies sur le thème de la nature, environnement ou autre chose qui s'y rapproche, ainsi qu'un petit dessin (facultatif), pour illustrer ces petits poêmes.**
**Alors je compte sur vous pour m'envoyer tous vos poêmes au siège de l'association des JPN d'Alsace - 25, rue des Orphelins - 68100 Mulhouse.**
**A bientôt.**

***Christophe T.***

*N.B. N'oubliez pas de mentionner votre prénom et la première lettre de votre nom.*



# Questions à Jean-Paul STEIGER



Jean-Paul Steiger et "Lolotte", une chouette hulotte devenue la mascotte des JPN.

***Jean-Paul Steiger est à l'origine de la grande aventure des JPN. Fondateur en 1955 (à l'âge de treize ans !) avec une poignée de copains du Club des Jeunes Amis des Animaux (JAA), son dynamisme, ses capacités à communiquer et surtout son amour pour la Nature ont contribué de façon décisive à lancer "la plus chouette histoire de tous les temps*" dont les JPN ont l'honneur d'être les actuels héritiers !***

***JPNmag : Si je te dis "Jeunes Pour la Nature", quels souvenirs te reviennent ?***

**JPS :** Je ne suis pas "passéiste". Je regarde beaucoup plus les "souvenirs de l'avenir" que ceux de "jadis". Néanmoins, les "Jeunes Pour la Nature", c'est en quelques mots : toute ma jeunesse, mes racines, et surtout le symbole de la chouette...

***JPNmag : Que fais-tu aujourd'hui ?***

**JPS :** Après des années de dessin publicitaire et d'illustration, puis de journalisme, puis de communication et de relations publiques (que d'années au bout du compte !!!), je me reconvertis maintenant dans la production et l'édition musicale.




Ci-dessus, Denis Cottard (au piano) et quelques solistes de l'orchestre des "Machins-Chouette". C'est incontestablement là que se trouve l'origine des activités de Jean-Paul Steiger aujourd'hui.

Ce "secteur" m'a toujours passionné. Puis, l'an passé, j'ai retrouvé Denis Cottard, ex-JAA lui aussi : il était à 14 ans le pianiste et le "chef d'orchestre" du Spectacle Le Plus Jeune de France que nous avions créé dans le cadre des Clubs "Chouette". En février 1968, nous avions animé ensemble l'Olympic Music-Hall à Grenoble, pendant les jeux olympiques d'hiver. Depuis, Denis a mené un parcours de compositeur très brillant (il avait beaucoup travaillé avec François et Marlyse de la Grange pour les musiques des "Animaux du Monde", puis s'était spécialisé dans les musiques de films et de téléfilms).
Ainsi, nous venons de créer, avec Denis, "ADN Productions", et aussi l'association "A.M.E." (Animation, Musique, Environnement) où se retrouvent plusieurs JPN qui avaient déjà la fibre artistique à l'origine des Clubs "Chouette"...

***JPNmag : Penses-tu que ton passé JPN a été important pour le parcours que tu as suivi ?***

**JPS :** Incontestablement. Les Clubs "Chouette" et les JPN ont été pour moi, comme pour bien d'autres, le plus formateur des apprentissages, dans de multiples domaines. Je pourrais évoquer d'innombrables exemples.



Jean-Paul Steiger avec Foxie, sa renarde apprivoisée, rescapée d'un piège à mâchoires. Elle lui a tenu compagnie pendant 11 ans.

***JPNmag : As-tu suivi l'évolution des Jeunes Pour la Nature ?***

**JPS :** Je suis toujours attentivement l'évolution des JPN et je me réjouis de leur "résurrection", car c'est bien ainsi que l'on peut qualifier l'action et les résultats de la nouvelle équipe.
Mon activité professionnelle très accaparante ne me permet pas de m'y impliquer comme jadis, et puis... place aux jeunes !

***JPNmag : Que penses-tu de leur implication dans des opérations comme "Nettoyons la Nature" ?***

**JPS :** De prime abord, je suis réservé sur le principe de faire ramasser par les jeunes les cochonneries abandonnées, bien souvent par leurs aînés, dans la nature. Plutôt que de nettoyer la nature, mieux vaudrait éviter de la souiller...
Ainsi, "de mon temps", je n'aurais jamais incité les JAA à se transformer en "larbins" de la "société de consommation" (termes de mon époque). Aujourd'hui, même les chasseurs tentent de redorer leur image, en nettoyant et en reboisant... alors qu'ils feraient mieux de ne pas nous polluer !
Cependant, telle qu'elle est présentée et réalisée par les JPN d'aujourd'hui, "Nettoyons la Nature" est une opération d'éducation à l'environnement et à l'"écocitoyenneté" que j'approuve pleinement sous cette forme. La démarche pédagogique est très bien approfondie dans votre dossier pédagogique sur les déchets, et cela balaye les objections.

***JPNmag : Quels conseils donnerais-tu à un jeune d'aujourd'hui qui voudrait vivre sa passion pour la nature ?***

**JPS :** D'abord et avant tout, je l'orienterai vers vous... mais aussi vers la LPO pour ses stages ornithologiques. Je lui recommanderai de visiter l'exceptionnel "Refuge de l'Arche" à Château-Gontier en Mayenne, qui était un simple Club "Chouette" dans les années 1960, mais dont le fondateur, Christian Huchedé, a su faire un refuge unique en Europe pour la faune sauvage, et aussi la plus vivante des écoles pour l'approche, la découverte et la protection de la faune.
Enfin, je lui recommanderai de militer avec le **ROC**, l'**ASPAS**, la **LPO**, pour la "défense des droits des non-chasseurs et des usagers pacifiques de la nature". En effet, nous avons en France les plus mauvais et les plus indignes chasseurs d'Europe, qui se prétendent gestionnaires de la faune alors qu'ils n'en sont que des pillards ; qui se posent en défenseurs des milieux naturels alors qu'ils les souillent avec leurs cartouches, leurs plombs (saturnisme), leurs nuisances sonores, etc.
Pour ceux qui atteignent leur majorité, je leur suggérerai de voter écologiste pour faire contrepoids au parti des chasseurs.
Et je les inciterai à inscrire dans leur mémoire cette citation de Cousteau (Calypsolog, février 1992) :
***"Je croyais que l'on avait tendance à protéger ce que l'on aime. Les chasseurs, eux, protègent ce qu'ils tuent".***



Avec Georges Brassens, fervent supporter des JPN de la première heure.

* Du nom de l'ouvrage écrit par Jean-Paul en 1975 pour les éditions Nathan, retraçant l'époque héroïque des JAA, les débuts de l'aventure JPN.



Au refuge de l'arche : Christian Huchedé, entouré de jeunes JPN avec un singe rescapé d'un cirque en faillite.

### *Le Refuge de l'Arche :*

***Sur 14 hectares vallonnés et boisés, le "Refuge de l'Arche" de Chateau-Gontier, abrite en permanence plus de 800 animaux "sauvages" de toutes provenances ; mais ceux qui, après avoir été soignés, peuvent être relachés, sont toujours rendus à la liberté. C'est le cas pour de nombreux rapaces, cigognes... Une visite qui vaut tous les détours, si vous passez vers la Mayenne...***

***Tél. 02 43 07 24 38***

# Aventure Des JPN pas comme les autres

## LES MERS DU SUD :
### 2. Sur les rives du fleuve Gambie...

**Partis de France le 25 septembre à bord des deux voiliers de la Baleine Blanche, Benjamin et Justine, après une escale au Portugal puis aux îles Canaries, ont touché fin novembre les côtes de l'Afrique et ont séjourné presque un mois au Sénégal avant de gagner la Gambie et son fleuve, riche en faune, en flore et en questionnements environnementaux...**

Ce Noël pas ordinaire et loin de chez eux, nos "baleineaux" l'ont passé dans l'atmosphère particulière et magique d'un pays tropical qui laisse la part belle à la nature. Même si les berges du trop exploité fleuve Gambie, où les hommes, poussés par la sécheresse, viennent de plus en plus nombreux s'établir, n'offrent plus toujours les conditions nécessaires à l'épanouissement du milieu...

Propice à l'observation animalière et à la compréhension des écosystèmes, le cours d'eau accueille de nombreuses espèces de mammifères (singes, phacochères, hippopotames...) et d'oiseaux qu'un naturaliste de la L.P.O. (Ligue pour la Protection des Oiseaux) leur a fait découvrir.
Mais laissons nos explorateurs décrire eux-mêmes ce séjour animalier gambien, qui fut particulièrement apprécié par tous :

**• 26 décembre 1998 (Benjamin)** - *Je suis en Gambie et c'est super. Au début, quand nous sommes arrivés sur le fleuve, nous avions du mal à descendre à terre car la mangrove est une véritable barrière végétale, impénétrable. C'est très étonnant : il n'y a aucun bruit, tu te retrouves entre de gigantesques racines qui sont celles des palétuviers et tout à coup, tu vois des martin-pêcheurs, des singes et toutes sortes d'oiseaux... Le matin, il faut se lever tôt pour voir des animaux car après il fait trop chaud*


Un arbre gigantesque dans lequel on pourrait construire sa maison. De gauche à droite : Justine, Benjamin, Blandine, Coline, Gwen, Anaïs et Samba.

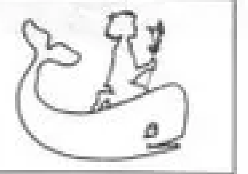

Benjamin, tel un véritable skipper à la barre de "Loc Energie".

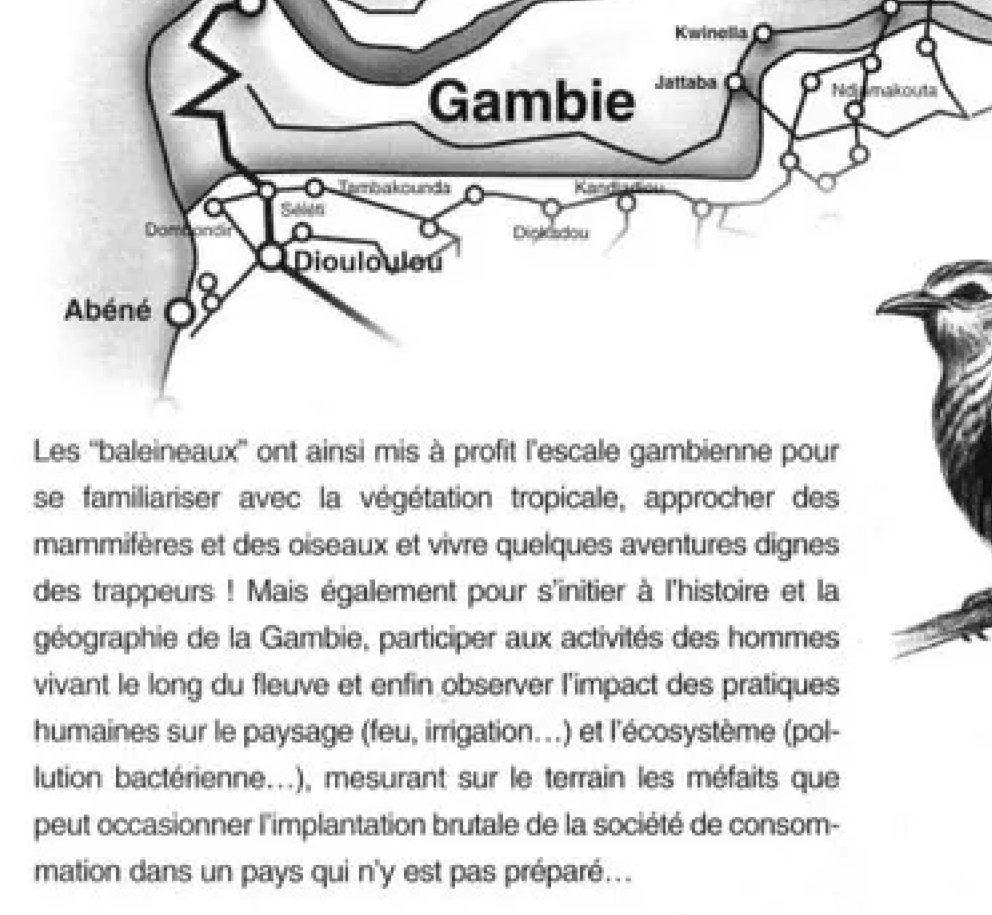
*et ils restent cachés dans la forêt. Nous partons avec nos jumelles et nos sacs à dos. L'eau n'est pas très claire mais c'est tellement bon de s'y baigner !... Nous sommes en ce moment au mouillage dans un petit village de pêcheurs. Demain, nous continuerons à remonter le fleuve...*

**• 28 décembre 1998 (Justine)** - *Le jour de Noël, nous sommes partis en jeep dans une réserve. Nous avons rencontré des colobes baies : ce sont des petits singes roux avec une longue queue, dont ils se servent de balancier. C'est la première fois que nous apercevions des singes en liberté et c'était génial de les voir s'élancer de branches en branches. Nous avons observé un troupeau de phacochères qui traversait une rivière asséchée. Plus loin, des babouins se grattaient mutuellement la tête. Nous avons contemplé également une grande quantité d'oiseaux. C'était vraiment notre plus beau cadeau de Noël !... Pantalons relevés, boue jusqu'aux genoux, nous sommes partis plus tard pour une expédition dans la mangrove. A notre approche, de petits poissons gris nommés périophtalmes s'enfonçaient sous l'eau saumâtre. Ils ont l'habitude de se hisser sur les racines avec leurs nageoires et ils nous regardaient avec ces yeux globuleux qui leur donnent un air comique !... La Gambie est le paradis des animaux, et nous avons la chance d'y être...*

**• 10 janvier 1999 (Benjamin)** - *Il y a quelques jours, nous étions à "Babounailand" (Baboon Island, réserve naturelle -NDLR) avec Samba, un garde de la réserve de ces chimpanzés qui sont aussi intelligents que les hommes, c'est incroyable ! Nous avons passé une soirée en brousse -en haut d'une falaise- autour d'un grand feu de camp que nous avons entretenu à tour de rôle pendant la nuit, en faisant des quarts, comme sur les bateaux. Le matin, un coup de feu a retenti dans la savane : un chasseur avait tué un phacochère énorme et il nous l'a donné. On l'a dépecé et on s'est fait un bon festin !... En ce moment, nous écrivons un livre sur la Gambie : l'histoire d'un balbuzard qui remonte le fleuve. Mais je ne vous en dis pas plus, vous le lirez bien un jour... Le départ approche à grands pas. Une fois à Dakar, nous préparerons les bateaux et nous occuperons du ravitaillement. Après...*


La Baleine Blanche - B.P. 48603
44186 NANTES Cedex 4
Tel. 02.40.69.67.38. - Fax : 02.40.73.25.54.
E-mail : http://www.baleineblanche.com




La Gambie est cette zone qui entoure de part et d'autre le fleuve Gambie et qui s'étend sur 340 Kms à l'intérieur du Sénégal.
A gauche : un rollier d'Abyssinie.




Les "baleineaux" ont ainsi mis à profit l'escale gambienne pour se familiariser avec la végétation tropicale, approcher des mammifères et des oiseaux et vivre quelques aventures dignes des trappeurs ! Mais également pour s'initier à l'histoire et la géographie de la Gambie, participer aux activités des hommes vivant le long du fleuve et enfin observer l'impact des pratiques humaines sur le paysage (feu, irrigation...) et l'écosystème (pollution bactérienne...), mesurant sur le terrain les méfaits que peut occasionner l'implantation brutale de la société de consommation dans un pays qui n'y est pas préparé...

## En route vers les Antilles

Après trois mois sur les côtes africaines, dont une dizaine de jours, à la fin, près de Dakar, pour préparer la traversée de l'Atlantique (s'occuper de l'intendance, réparer les voiles, changer les pièces abîmées, graisser les parties mécaniques, ranger, caler, nettoyer...), Benjamin, Justine et leurs compagnons de voyage ont repris la mer le 22 janvier. Direction : la Guadeloupe, Haïti et la République Dominicaine, avec comme objectif naturaliste la découverte des baleines à bosse du Banc d'Argent. Au total, presque trois semaines de haute mer, plein ouest, poussé par des vents portants. Redonnons la parole à nos marins, avant de nous quitter jusqu'au prochain numéro de JPN mag où vous découvrirez la fin de cette belle aventure :

**• 31 janvier 1999 (Benjamin)** - *Cela fait dix jours que nous avons quitté l'Afrique. Nous sommes maintenant au milieu de l'Atlantique. Au départ, cela bougeait pas mal, mais nous sommes maintenant entrés dans les Alizés qui nous poussent tout droit sur les Antilles !...On pêche la dorade "coryfaine" avec des lignes de traîne. C'est super bon !... L'eau est délicieuse. La dernière fois que l'on s'est baignés, on a pris les masques. On était dans la Grande Bleue, c'était magnifique. Par contre, savoir qu'il y a 6000 mètres sous toi, cela fait tout drôle !... On navigue avec la grande voile et le génois. On avance à 6,7 nœuds, c'est une bonne moyenne. Si tout va bien, nous arriverons dans sept jours aux Antilles...*

**• 6 février 1999 (Justine)** - *J'écris de quelque part de l'Atlantique. Cela fait seize jours que nous avons quitté l'Afrique. Il y a trois jours, nous sommes passés sur des hauts fonds. "Des baleines !" Je saute sur le pont, je ne vois rien. Et là, deux énormes dos noirs sortent de l'eau...*


**Dans le prochain numéro :**
**LES MERS DU SUD : 3. Les baleines à bosse du Banc d'Argent**


Hippopotame de Gambie. Les hommes, s'installant de plus en plus nombreux sur les berges, détruisent les haies naturelles le long du fleuve pour mettre en place des rizières que les hippopotames viennent piller, provoquant colère et représailles. Un exemple des difficultés de cohabitation entre l'homme et son milieu...



# Astro Observer le ciel nocturne.

**La nuit… Monde mystérieux et fascinant dans lequel l'homme a peu à peu relégué le monde sauvage qui l'effrayait, domestiquant son environnement dans la lumière crue du soleil rassurant. Autant dire que le jour qui bascule, moment propice par excellence à l'observation de la nature, ouvre une porte sur un univers dérangeant et étrange, pourtant si proche et si accessible, dont le ciel est le décor fantastique…**

C'est vrai, l'obscurité fait peur. Et même le coureur des bois émérite ressent une émotion particulière à l'approche de la nuit. C'est en s'en appropriant les repères que l'on se débarrasse de cette ancestrale appréhension : identifier les bruits de la nature, mobiliser tous ses sens pour palier la faiblesse de sa vision, se sentir faire partie d'un grand tout, en se reliant, l'espace de ces moments privilégiés, avec les grands rythmes naturels, comme les différents cycles cosmiques…

Évidemment, étoiles et planètes, constellations et voie lactée renvoient à l'idée que l'on se fait de l'astronomie : appareillage complexe et œil averti. Mais point n'est besoin de matériel ni de compétences scientifiques pour se plonger dans le monde céleste qui se laisse très bien découvrir à l'œil nu !

A l'occasion d'une simple rêverie au fond de son jardin, lors d'une marche sans lampe ou blotti dans son duvet pour une nuit à la belle étoile, c'est un vrai bonheur de se perdre les yeux grands ouverts au milieu des astres, d'apprendre à se repérer grâce aux lumières du ciel et de se familiariser avec les formes mythologiques qu'elles dessinent…




## La carte du ciel :

ci contre : la carte du ciel représente les constellations observables à l'oeil nu en plein été avec la fameuse voie lactée. L'étoile de référence est la Grande Ourse

*La nuit tout paraît différent. Nous basons la perception de notre environnement essentiellement sur notre vue. Aussi dans l'obscurité, tout devient mystérieux et inquiétant. Tout est une question d'habitude, il s'agit seulement "d'éduquer" nos autres sens, notamment l'ouïe et le toucher, pour être à l'aise dans le noir.*

## Les constellations :

Il s'agit des étoiles les plus brillantes qui dessinent des figures. On les retrouve, aux mêmes périodes de l'année, identiques à elles-mêmes. Elles semblent tourner lentement autour de l'Etoile Polaire, sorte de nombril du monde qui marque le nord. Pour trouver cette étoile comme pour repérer les constellations, il faut toujours prendre la Grande Ourse (ou Grand Chariot) comme point de départ.

La lune

**Ciel vu par un observateur faisant face au sud.**

**Ciel vu par un observateur faisant face au nord.**

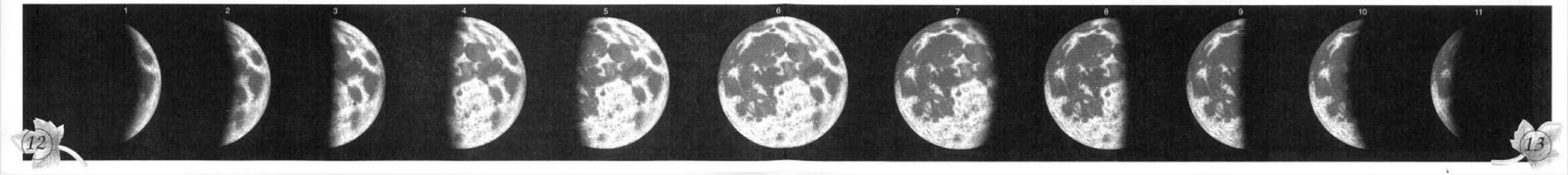
Eclipse lunaire

Eclipse solaire

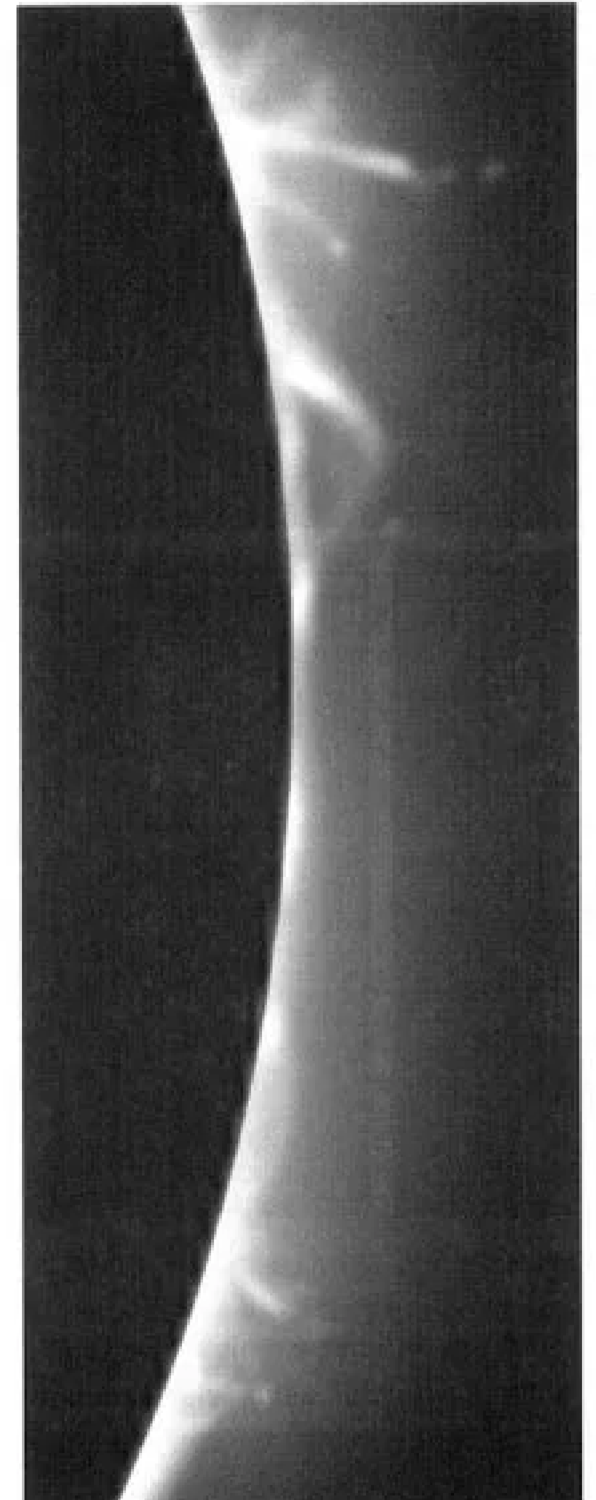
## La lune et les éclipses :

La lune comme la Terre ne produit pas de lumière mais reflète seulement celle du soleil. Cela veut dire aussi qu'un astre éclairé cré une zone d'ombre. C'est cette zone d'ombre qui donne lieu à une éclipse lorsque deux astres sont alignés dans l'axe du soleil . Ainsi, si une éclipse solaire nous paraît merveilleuse et fantastique car rare et impressionnante, il ne faut pas oublier que la Terre crée régulièrement une éclipse sur la lune. Ce qu'on appelle les phases de la lune ne sont ni plus ni moins que l'ombre projetée de la Terre venant masquer en partie la lune. L'autre partie étant éclairée par le soleil nous renvoie sa lumière (le croissant de lune). Ces fameux alignements qui nous permettent d'assister à des éclipses solaires portent le nom de conjonctions.

*Ci-dessous, les phases de la lunes en 11 étapes. Le cycle lunaire dure 27,3 jours. Ce cycle se divise en 4 grandes étapes : la première lune (1), la pleine lune (6), la dernière lune (11) et enfin la nuit sans lune, où celle-ci n'est pas visible. Les phases de la lune apparaissent sur les calendriers, chaque phase étant séparée des autres de 6 à 7 jours. Le cycle lunaire est pris très au sérieux car la lune influence en grande partie les marées, mais aussi les animaux, les végétaux et bien entendu les hommes. Beaucoup de recettes de "grand-mères" prennent en compte les effets de cet astre magique; bénéfique pour les uns, inquiétant pour les autres, la lune inspire les hommes depuis… la nuit des temps !*

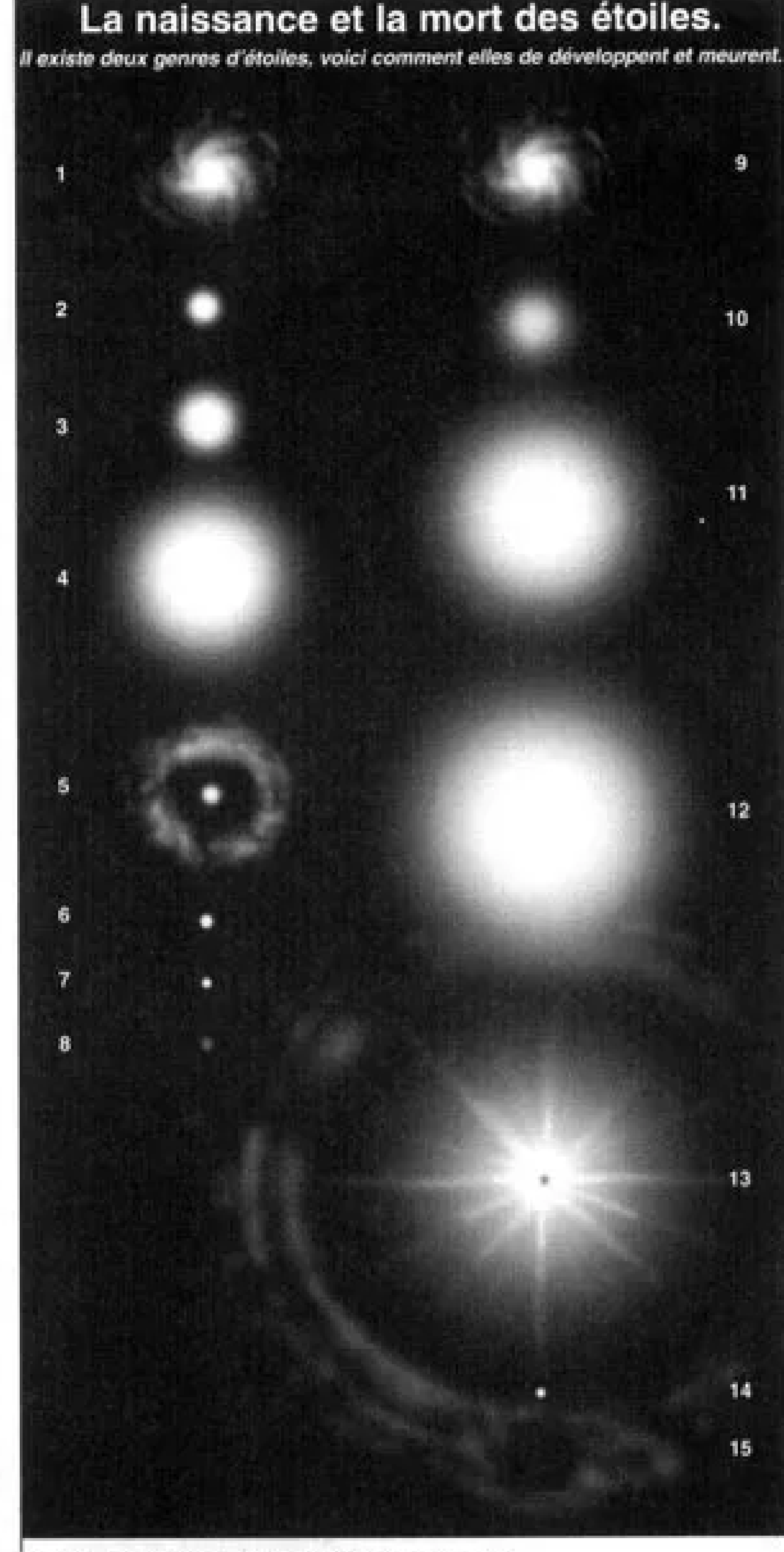


# Astro Notre univers.



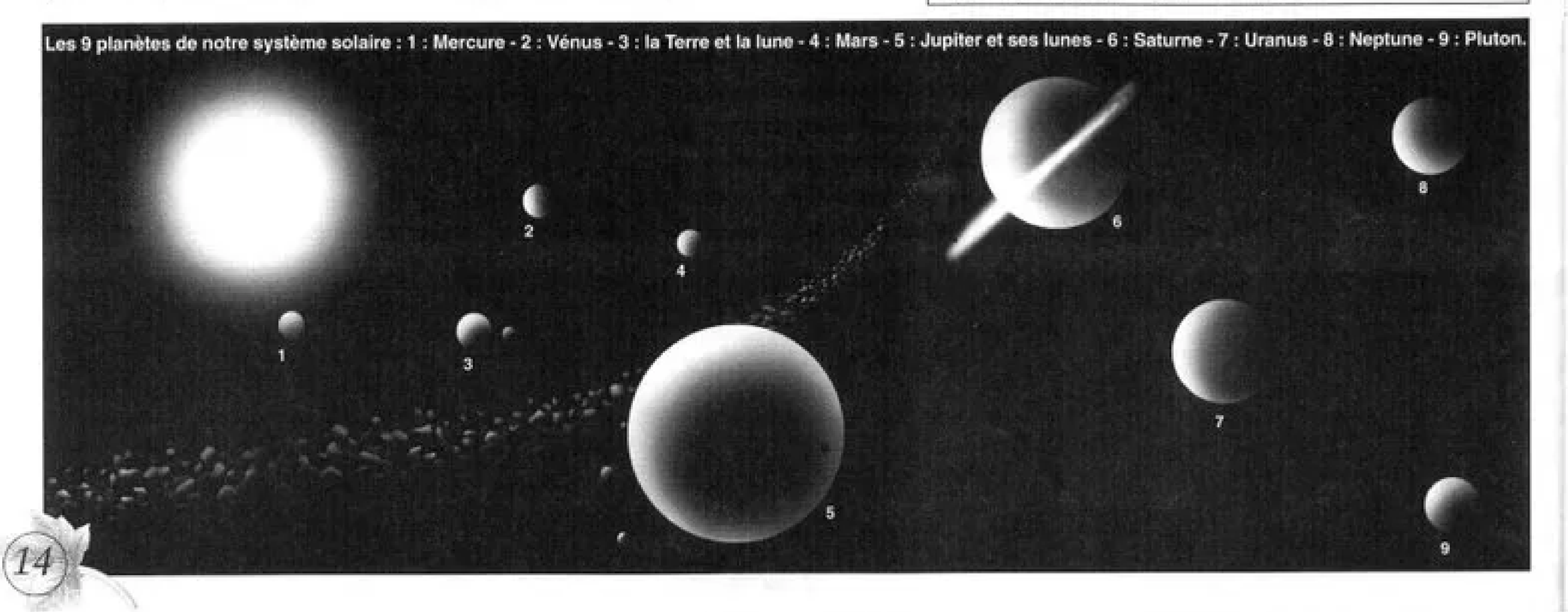
Les étoiles sont d'immenses boules de gaz chauds (hydrogène et hélium) produisant en leur centre des réactions de fusion nucléaire ; d'où leur brillance. Elles sont réparties en plusieurs catégories d'après leur masse (quantité de matière contenue dans l'étoile), leur dimension (naines, géantes et supergéantes) et leur température (identifiée par la couleur). Les étoiles naissent et meurent. Issues de la contraction d'une nébuleuse (nuage de gaz et de poussières), elles commencent leur vie comme naine jaune ou rouge (petite et chaude) ou bien comme géante bleue (massive et très chaude), se refroidissent et deviennent géantes ou supergéantes rouges, agonisent en nébuleuse planétaire ou en supernovæ et se transforment en naines blanches ou en trou noir…

Ci-contre, à gauche, la couronne solaire telle qu'on peut l'observer lors d'une éclipse. La lune masquant le rayonnement intense du soleil, les phénomènes qui se passent à sa surface sont visibles (éruptions de plasma, protubérances…). Notre soleil est une étoile jaune d'un diamètre de 1 392 000 Km. Il tire son énergie de réactions nucléaires (transformation d'hydrogène en hélium) qui se produisent en son centre où la température atteint 15 millions de degrés centigrades ! La température des couches extérieures est de 6 000 °c. Le soleil n'émet pas que de la lumière, il produit aussi des rayons gamma, rayons X, des photons, des électrons…




1 - Nébuleuse (nuage d'hydrogène essentiellement)
2 - Naine jaune (notre soleil est une naine jaune)
3 - La Naine jaune augmente de volume
4 - Supergéante rouge
5 - Nébuleuse planétaire (l'étoile s'éteint en relâchant les couches superficielles de gaz)
6 - Naine blanche
7 - Naine rouge
8 - Naine noire (le dernier stade d'évolution)
9 - Nébuleuse (nuage d'hydrogène essentiellement)
10 - Etoile bleue
11 - Géante blanc-bleuté
12 - Supergéante rouge (quand elle devient instable elle peut créer une supernova)
13 - Supernova (explosion de la Supergéante rouge)
14 - Etoile à neutron ou Pulsar (étoile très dense créée par la supernova)
15 - Au delà d'un certain seuil de densité (plus de 3 fois la masse de notre soleil) l'objet résultant de la supernova devient un trou noir.

Le système solaire est notre coin d'univers. Il est constitué par le soleil et les corps qui gravitent autour de lui : les planètes et leurs satellites, les astéroïdes, comètes et météorites. Si les étoiles brillent par elles-mêmes, les planètes, corps obscurs, se contentent de refléter la lumière du soleil. On connaît neuf planètes mais cinq seulement sont parfois observables à l'œil nu : Vénus, la plus proche de la terre, visible au crépuscule et à l'aube et ainsi appelée Etoile du Berger ; Mercure, proche du soleil ; Mars, froide et sèche ; Jupiter, la plus grande du système solaire (mille fois la terre) ; Saturne enfin, la planète aux anneaux.




Les 9 planètes de notre système solaire : 1 : Mercure - 2 : Vénus - 3 : la Terre et la lune - 4 : Mars - 5 : Jupiter et ses lunes - 6 : Saturne - 7 : Uranus - 8 : Neptune - 9 : Pluton.



## Galaxies



Une Galaxie.

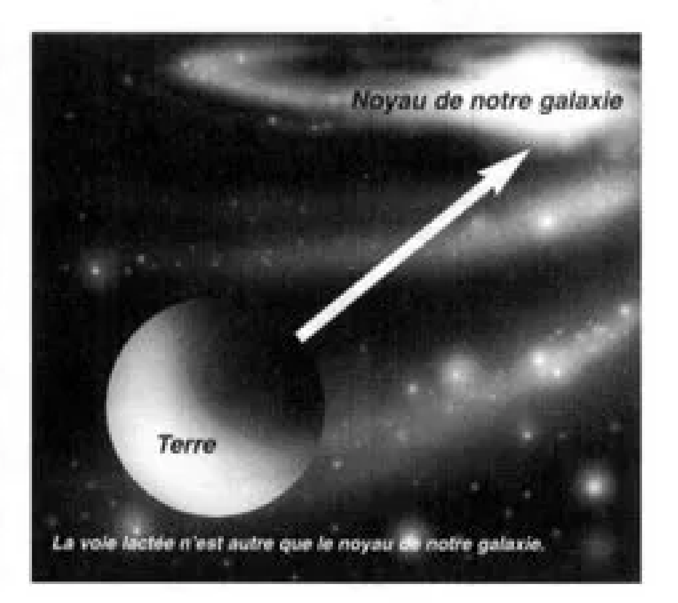


Emplacement de notre système solaire dans notre galaxie.

## Voie lactée

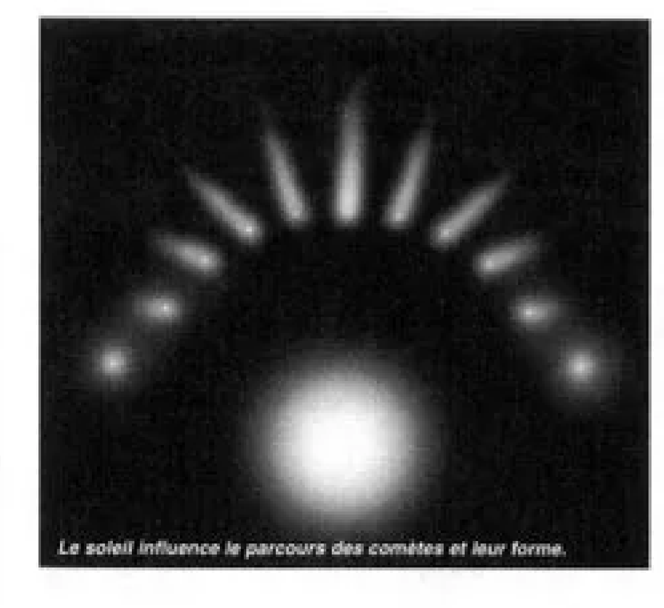


La voie lactée telle qu'on l'observe l'été.




La voie lactée n'est autre que le noyau de notre galaxie.

## Comètes



Le soleil influence le parcours des comètes et leur forme.



Une comète vu comme si nous dérivions avec elle dans l'espace.

## Etoiles filantes / Météorites / Astéroïdes



Une pluie d'étoiles filantes dans les hautes couches de l'atmosphère.



Faits de roche, les astéroïdes dérivent dans l'espace.

**Voici un petit aperçu de notre univers et des éléments qui le compose :**

**Les galaxies** sont de vastes ensembles d'étoiles et de nuages de gaz et de poussières, animés par un mouvement de rotation qui leur donne une forme en spirale, avec des bras se déployant autour d'un noyau central ovale et dense.

**La Voie Lactée**, traînée faiblement lumineuse que l'on observe au milieu du ciel nocturne, regroupe en fait des milliards d'étoiles que l'on ne discerne pas séparément. C'est la partie visible de la galaxie qui abrite notre système solaire, comme un noyaux central aplati dont nous verrions la tranche !

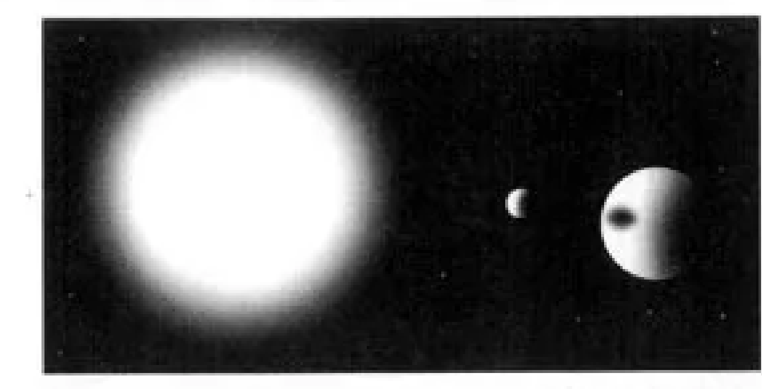
**Les comètes** possèdent un noyau composé d'eau (sous forme de glace) et de roches, entraînant dans sa course une immense auréole de gaz et de poussières. Lorsqu'une comète s'approche du soleil, l'auréole est balayée vers l'arrière et forme une queue (deux dans certains cas, l'une formée des gaz et l'autre des poussières). Elles décrivent autour du soleil des orbites elliptiques. La plus célèbre est la comète de Halley, qui repasse à proximité de la terre tous les soixante-seize ans environ ; son dernier passage date de 1986…

**Les étoiles filantes** ne sont pas des étoiles à proprement parler, mais des météores, fragments de comètes pulvérisées qui traversent l'espace et se heurtent à l'atmosphère. C'est le choc qui produit la chaleur et la lumière de… l'étoile filante ! Ne manquez pas cet été les Perséides (météores semblant provenir de la région de la constellation de Persée), les nuits de l'année les plus riches en étoiles filantes, autour du 12 août !

**Les météorites** sont les blocs de matière rocheuse ou métallique trop gros pour se consumer dans l'atmosphère, qui frôlent la terre ou s'y écrasent, formant des cratères de tailles variées. Ce sont peut-être des fragments d'astéroïdes.

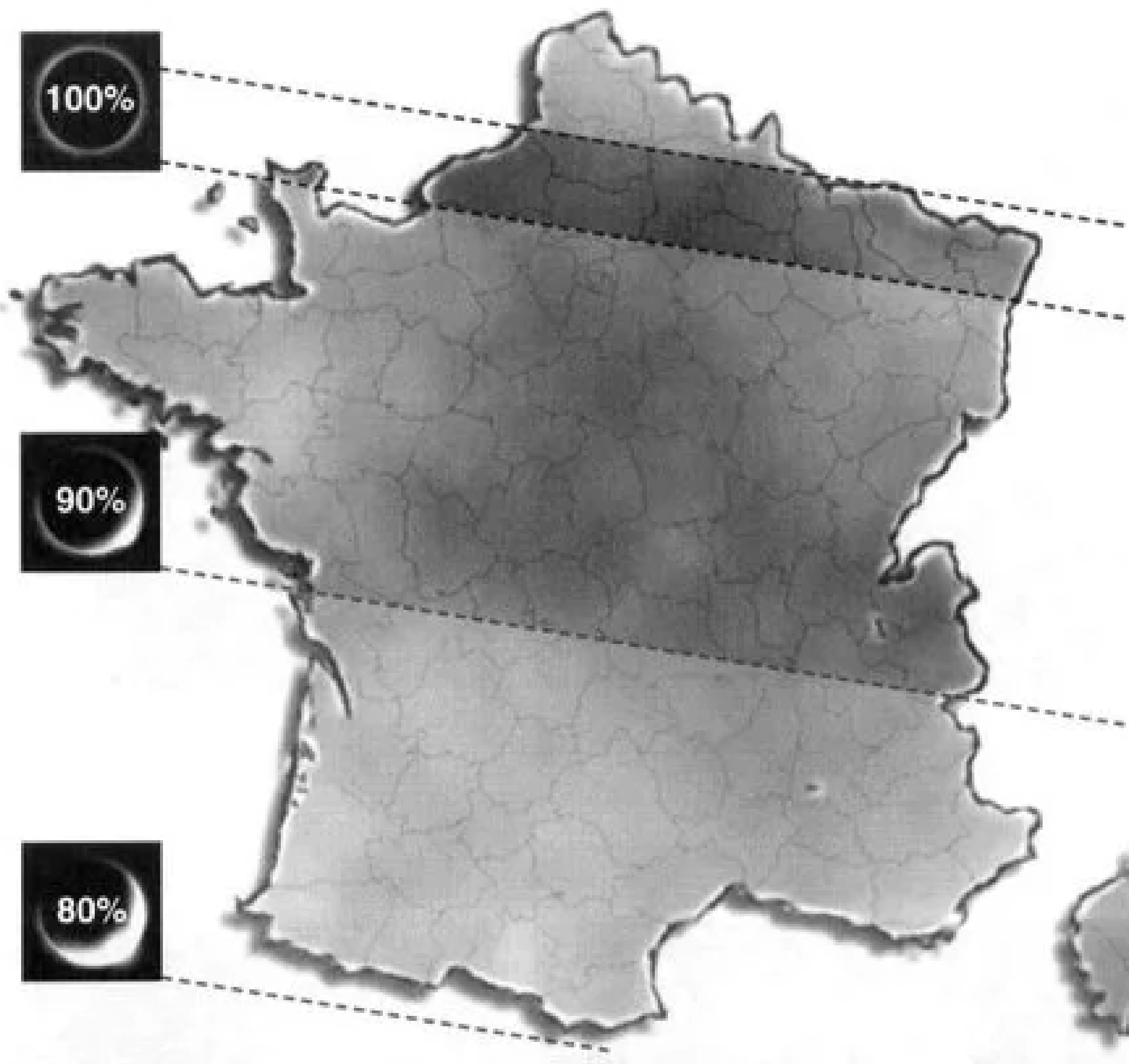
**Les astéroïdes** sont de petites planètes rocheuses gravitant pour la plupart en petits groupes dans la ceinture comprise entre Mars et Jupiter. Le plus gros astéroïde connu (Cérès) a un diamètre de 1000 km.

# Astro Eclipse solaire






L'éclipse solaire est le résultat d'une conjonction, c'est à dire d'un alignement entre la Terre, la Lune et le Soleil. La Lune venant s'interposer entre la Terre et Soleil, celle-ci projette son ombre sur la Terre. La Terre et la Lune étant sans cesse en mouvement, l'ombre de la Lune se déplace avec elle. Selon la distance qui sépare la Terre du Soleil au moment de l'éclipse, l'ombre portée sera plus ou moins grande, le maximum étant un cercle de 270 Kilomètres. La durée de l'éclipse est aussi plus ou moins longue. Le 11 août 1999, l'ombre de la lune fera 100 kilomètres de diamètre et la lune masquera le soleil pendant 2 minutes. Cependant pour un observateur mobile, il est possible de suivre l'ombre de la Lune, ainsi des scientifiques ont pu observer une éclipse pendant 72 minutes en se déplaçant à bord d'un concorde. Il faut savoir que l'éclipse solaire est un moment attendu car elle permet aux astronomes d'observer la fameuse couronne solaire, constituée de gaz et habituellement invisible car noyée dans la lumière intense du Soleil.




Cet été, le ciel va nous proposer un spectacle extraordinaire : une brève nuit en plein jour ! **Le 11 août 1999, aux alentours de midi et demi**, une éclipse solaire totale va nous plonger dans la pénombre ! L'occasion unique de tenter d'apercevoir des étoiles en plein jour !... Après celles de 1912 et de 1961, c'est la troisième et dernière du siècle en France. Il faudra s'armer de patience pour la prochaine qui devrait avoir lieu en... 2081 ! Phénomène rare et spectaculaire, également très bref (environ 2 mn cet été), le soleil ne se cachera complètement que pour ceux qui auront la chance de se trouver dans la bande de 100 km courant d'Amiens et Rouen jusqu'à Metz et Strasbourg. A cette occasion (unique !), les JPN d'Alsace proposent du 31 juillet au 13 août à Munchhausen (nord de l'Alsace) un séjour d'initiation à l'astronomie, ouvert aux 11-14 ans, avec l'éclipse comme temps fort !

Pour tous renseignements, contactez la Fédération d'Alsace :

**25, rue des Orphelins - 68200 MULHOUSE**
**(03.89.42.27.88. ou 03.29.50.90.37.)**

Signalons à cette occasion que nos amis JPN d'Alsace sont les créateurs d'une "Boîte aux étoiles" destinée aux animateurs et contenant les documents de base pour découvrir et s'initier au ciel nocturne et à tous ses secrets !...

Dans la Boite aux Etoiles : un livret sur l'histoire des noms des Constellations les plus importantes, deux guides de base d'astronomie, des cartes des Constellations complétées par une méthode dite de l'alignement pour les repérer, une lampe à faisceau variable pour pouvoir "montrer" les étoiles, une lampe rouge pour lire sans s'aveugler, des jeux de découverte et de récapitulation pour les enfants...

Dans le tableau ci-dessous sont inscrites les heures de commencement, de fin et d'éclipse maximum pour 27 grandes villes Françaises. La colonne % indique le pourcentage de recouvrement maximum du Soleil.

| | DEBUT | ECLIPSE | FIN | % |
|---|---|---|---|---|
| Ajaccio | 11 h 10 | 12 h 34 m 50 s | 14 h 01 | 81 |
| Angers | 10 h 59 | 12 h 17 m 49 s | 13 h 40 | 94 |
| Bastia | 11 h 12 | 12 h 36 m 03 s | 14 h 02 | 84 |
| Besançon | 11 h 07 | 12 h 28 m 48 s | 13 h 52 | 95 |
| Bordeaux | 10 h 58 | 12 h 16 m 58 s | 13 h 41 | 86 |
| Brest | 10 h 56 | 12 h 12 m 11 s | 13 h 33 | 96 |
| Caen | 11 h 01 | 12 h 19 m 14 s | 13 h 41 | 99 |
| Clermont-Ferrand | 11 h 03 | 12 h 23 m 35 s | 13 h 47 | 90 |
| Dijon | 11 h 06 | 12 h 27 m 06 s | 13 h 50 | 95 |
| Grenoble | 11 h 06 | 12 h 28 m 22 s | 13 h 53 | 89 |
| Le Mans | 11 h 00 | 12 h 19 m 12 s | 13 h 41 | 96 |
| Lille | 11 h 06 | 12 h 24 m 21 s | 13 h 45 | 98 |
| Limoges | 11 h 00 | 12 h 20 m 25 s | 13 h 44 | 90 |
| Lyon | 11 h 05 | 12 h 26 m 42 s | 13 h 51 | 91 |
| Marseille | 11 h 05 | 12 h 27 m 47 s | 13 h 53 | 84 |
| Montpellier | 11 h 03 | 12 h 24 m 54 s | 13 h 50 | 84 |
| Mulhouse | 11 h 10 | 12 h 31 m 03 s | 13 h 54 | 97 |
| Nantes | 08 h 58 | 12 h 16 m 09 s | 13 h 38 | 93 |
| Nice | 11 h 08 | 12 h 31 m 30 s | 13 h 57 | 86 |
| Nîmes | 11 h 04 | 12 h 25 m 49 s | 13 h 51 | 85 |
| Orléans | 11 h 02 | 12 h 21 m 56 s | 13 h 44 | 96 |
| Paris | 11 h 04 | 12 h 22 m 50 s | 13 h 45 | 99 |
| Perpignan | 11 h 01 | 12 h 22 m 59 s | 13 h 48 | 81 |
| Rennes | 10 h 58 | 12 h 16 m 18 s | 13 h 38 | 96 |
| Saint Etienne | 11 h 04 | 12 h 26 m 04 s | 13 h 50 | 90 |
| Toulouse | 11 h 00 | 12 h 20 m 19 s | 13 h 45 | 83 |
| Tours | 11 h 01 | 12 h 19 m 50 s | 13 h 42 | 94 |

## ATTENTION A VOS YEUX !

**Pour observer l'éclipse vous devez absolument vous protéger les yeux à l'aide de filtres spéciaux (papier Mylar...). Les lunettes de soleil sont à proscrire sauf si elles sont équipées de verres "haute montagne" qui filtrent les infrarouges à 100%. Si vous faites vos observations à l'aide d'une lunette astronomique, n'oubliez pas d'utiliser un filtre adapté ! En tout état de cause, demandez conseil à un opticien. Regarder le soleil en face, sans protection, surtout lors d'une éclipse, peut causer des dégâts irréversibles pour vos yeux.**

***Les JPN d'Alsace font fabriquer des lunettes spéciales éclipses. Se renseigner auprès d'eux si vous désirez leur commander.***



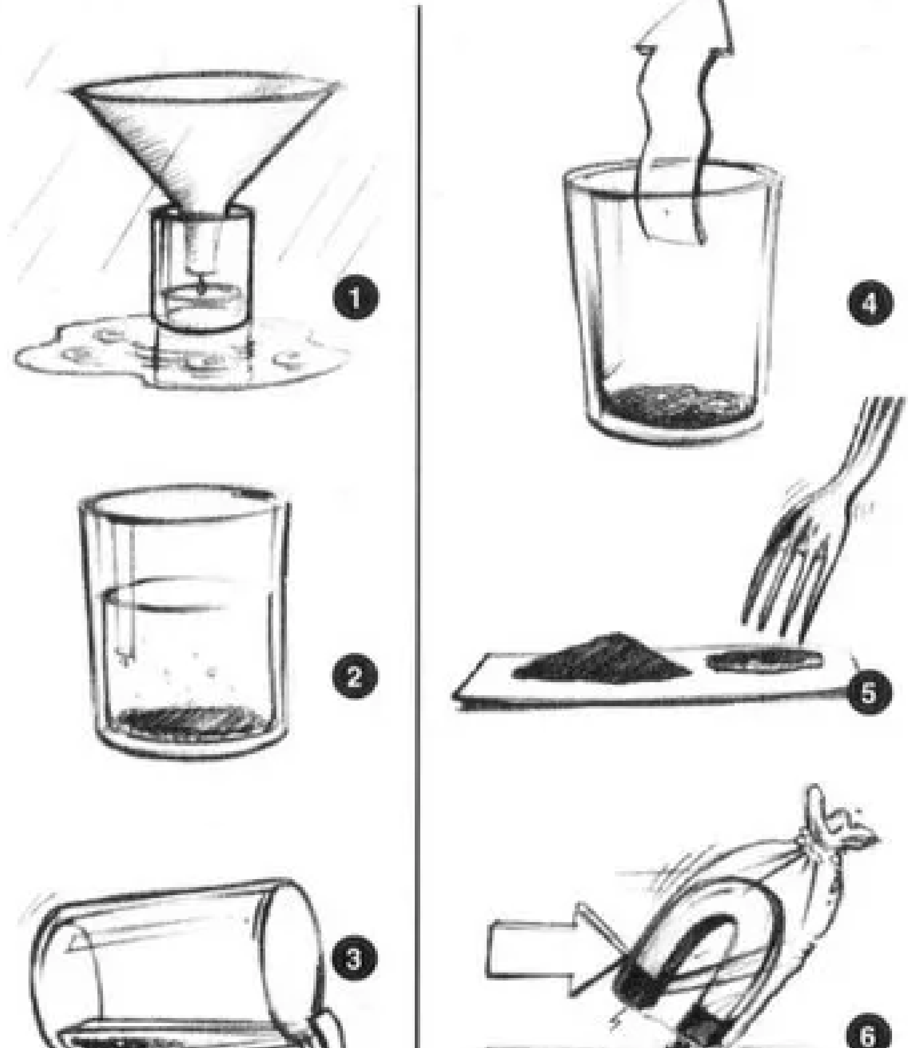

# Astro Récolter les microméteórites & Repérer les constellations

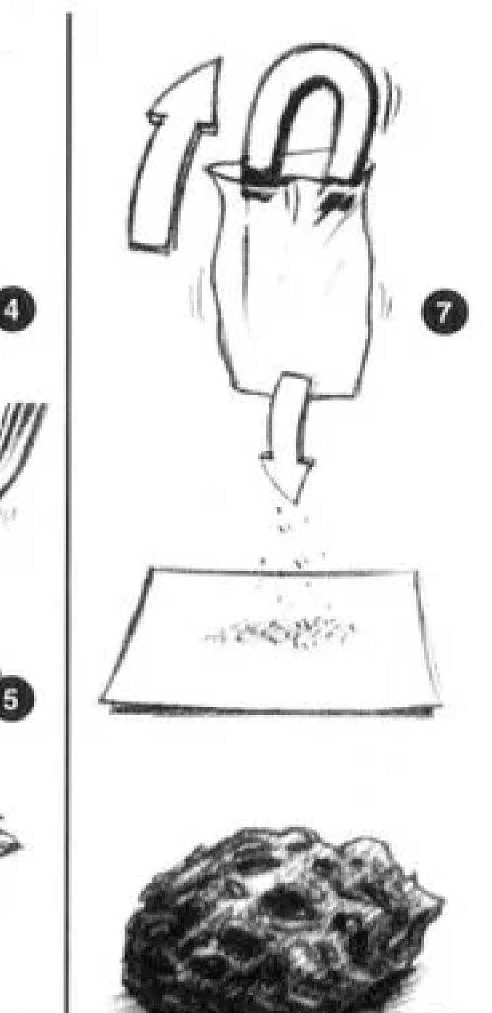
## Récolter les microméteórites

**Le meilleur moment se situe après une pluie d'étoiles filantes.**
*(juillet-août et surtout aux alentour du 12 août)*

1 Dans un récipient, recueillez l'eau de l'averse suivant une pluie d'étoiles filantes.
2 Laissez reposer une journée, 3 puis vidangez précautionneusement sans toucher au fond ; l'eau qui reste doit s'évaporer d'elle-même. 4
5 Ensuite, réduisez le dépôt en poussière (à l'aide d'une fourchette par exemple), puis passez un aimant (préalablement enveloppé dans un sachet plastique) au dessus de votre poussière que vous aurez étalé : les micrométéorites contenant du fer adhèreront à l'aimant. 6
7 Il suffit ensuite de retirer l'aimant du sachet plastique pour faire tomber les micrométéorites sur une feuille de papier blanc. Vous pourrez ainsi les observer à loisir ! 8

**Attention : la récolte doit impérativement se faire loin d'un milieu pollué...**



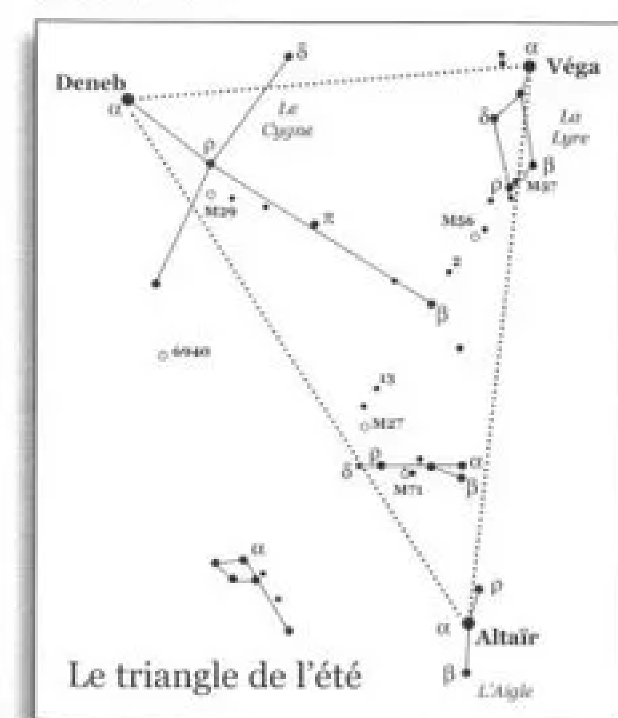



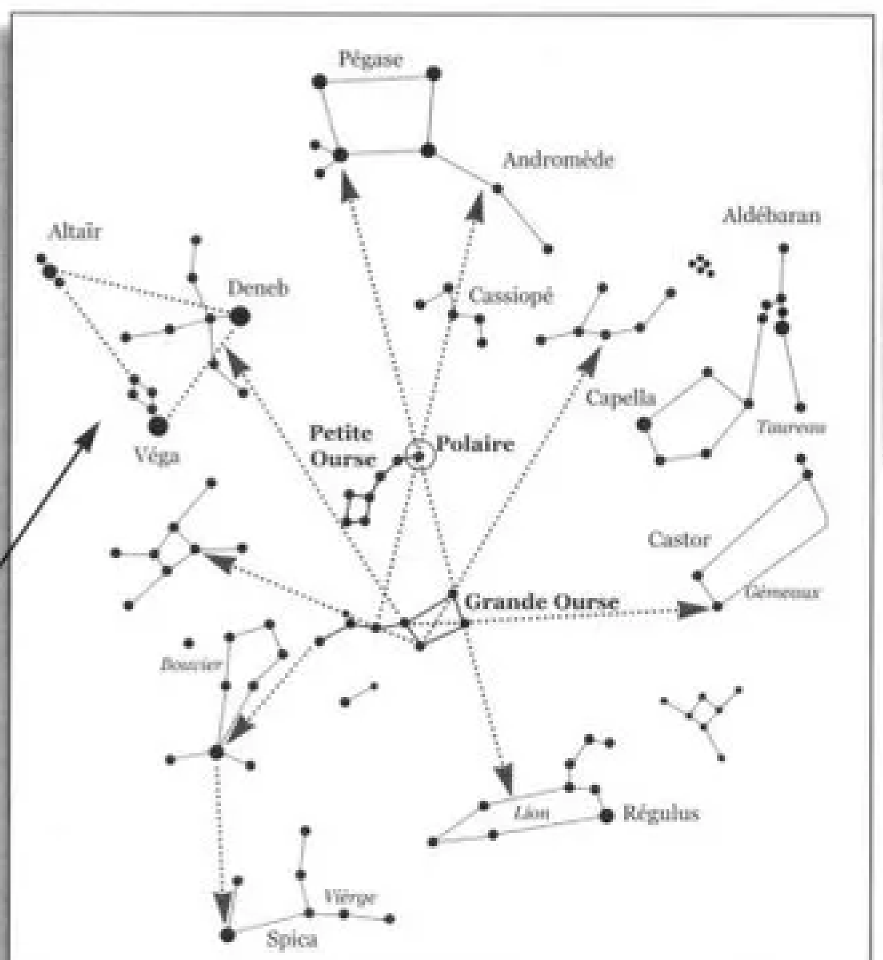


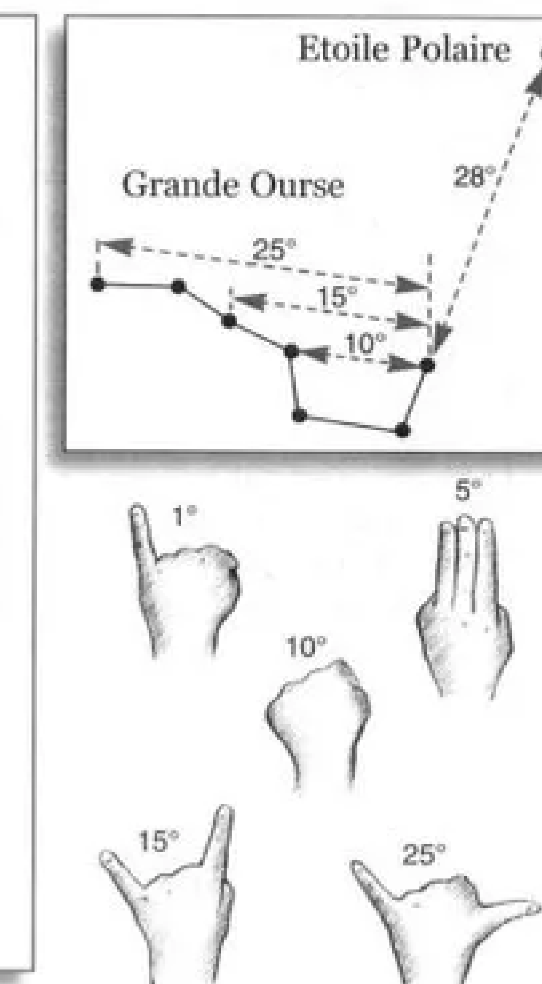


## Repérer les constellations

La Grande Ourse et la Petite Ourse avec l'étoile Polaire sont autant de points remarquables dans le ciel d'été. Ainsi, en traçant des lignes imaginaires à partir de l'étoile Polaire et en utilisant la constellation de la Grande Ourse, il est possible d'identifier et reconnaître les constellations alentour. On appelle cette technique la "méthode des alignements". Voici donc ci-dessous et à droite, deux schémas permettant une lecture facile du ciel.

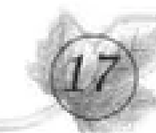


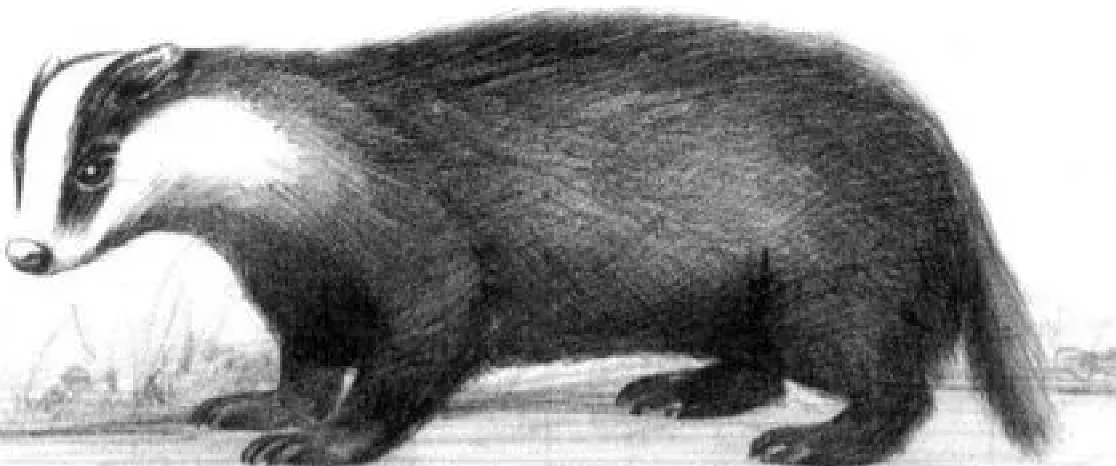




Grâce aux mains nous pouvons prendre des repères dans le ciel mais aussi calculer des angles. Voici 5 angles remarquables utilisables pour estimer la distance séparant deux étoiles, deux constellations... et faire une comparaison entre les observations faites et les cartes du ciel.

Amusez-vous bien et n'oubliez pas que les meilleures observations du ciel se font en été, par temps clair et dégagé, de préférence sur un plateau situé en altitude et surtout à l'écart de toute source lumineuse (villes, villages, route éclairée, maison...).



# Portrait La vie discrète de Maître Tesson



"Blair" signifie "nez" en argot, d'où le verbe "blairer", sentir, et la réflexion courante : "Ne pas pouvoir blairer quelqu'un". Plus récemment, c'est le jeune "beauf" qui s'est vu de façon injurieuse traiter de "blaireau" !

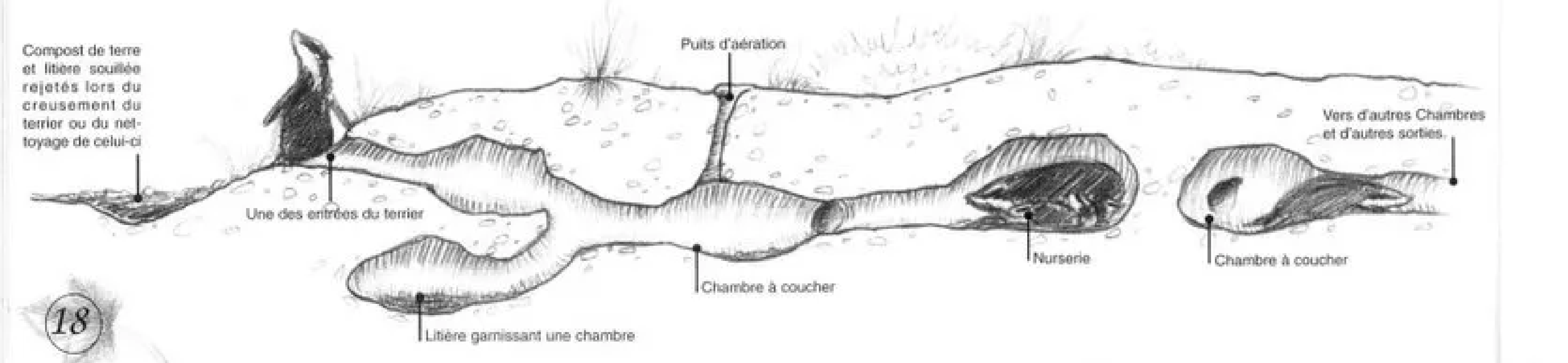
L'aversion accablant le blaireau (*Meles meles*, anciennement appelé Tesson) serait-elle si généralisée qu'on en retrouve trace jusque dans des expressions populaires ? En fait, rien n'épargne cet infortuné que personne ne semble pouvoir ou vouloir supporter…

Semi-porcelet par son grognement ou mini-ours par son allure pataude, le blaireau présente un aspect aussi insolite qu'attachant.
Sur un cou épais, la tête, formée d'un crâne aplati prolongé en un fin museau un peu retroussé, porte des oreilles arrondies et une paire d'yeux obliques, bleuâtres, en boutons de bottine. Le corps, particulièrement musclé, s'articule sur quatre pattes courtes, chacune garnies de cinq longues griffes, peu courbées et non rétractiles.
Ce mammifère carnivore possède un pelage dense, hérissé, à la teinte indécise due au fait que chaque poil est tricolore : fauve à la base, noir au milieu et gris clair à la pointe. En somme, une vaste houppelande ardoisée, fourrée de sombre, complétée par une queue obtuse où le gris domine le roux. La poitrine et les pattes antérieures sont franchement noires ainsi que les larges bandeaux enrobant les oreilles jusqu'à la nuque et qui agrémentent le blanc pur de la tête. La femelle est plus claire et moins charnue que son compagnon.
Le blaireau s'est d'abord trouvé assimilé aux ours, auxquels il ressemble par ses formes trapues et sa démarche de plantigrade, son alimentation omnivore, sa semi-hibernation et son allure placide. Mais ses trente-huit dents (six incisives et deux canines sur chaque mâchoire, dix molaires en haut et douze en bas) et l'existence de glandes musquées à la naissance de la queue (servant au marquage du territoire, à attirer un partenaire amoureux ou à faire fuir un importun) l'ont finalement rattaché aux Mustélidés.
Enfin, il émet des cris variés : soufflements, jappements et reniflements.

(D'après un article de Jacqueline Morley, ancienne JPN du Perreux)

Encore répandu dans les forêts de France, le blaireau se rencontre dans toute l'Europe et l'Asie tempérée jusqu'au Japon, à l'exception de la Corse, la Sardaigne, la Sicile et le nord de la Scandinavie (il est remplacé dans sa niche écologique, dans les zones nordiques, par le glouton).
D'un poids variant de 10 à 18 kg, il vit la plupart du temps dans son terrier, creusé à flanc de coteau sous une couche de terrain dur, en lisière des plaines cultivées ou au cœur d'un bosquet ensoleillé.
Ce terrier complexe se compose d'une vaste chambre centrale, fort propre, tapissée de paille, mousse ou feuilles mortes, à un mètre cinquante ou plus de profondeur, reliée à d'autres pièces (dont des latrines !) ainsi qu'à l'extérieur par six ou sept galeries d'une vingtaine de centimètres de diamètre, longues d'une dizaine de mètres, aux issues éloignées les unes des autres et complétées par des puits verticaux d'aération. Chambres et galeries peuvent parfois s'étendre sur un hectare et courent toujours le risque d'être envahies par une famille de renards qui oblige le propriétaire soit à céder la place soit à cohabiter… Certains terriers sont occupés et agrandis de générations en générations, pendant des décennies voire des siècles !

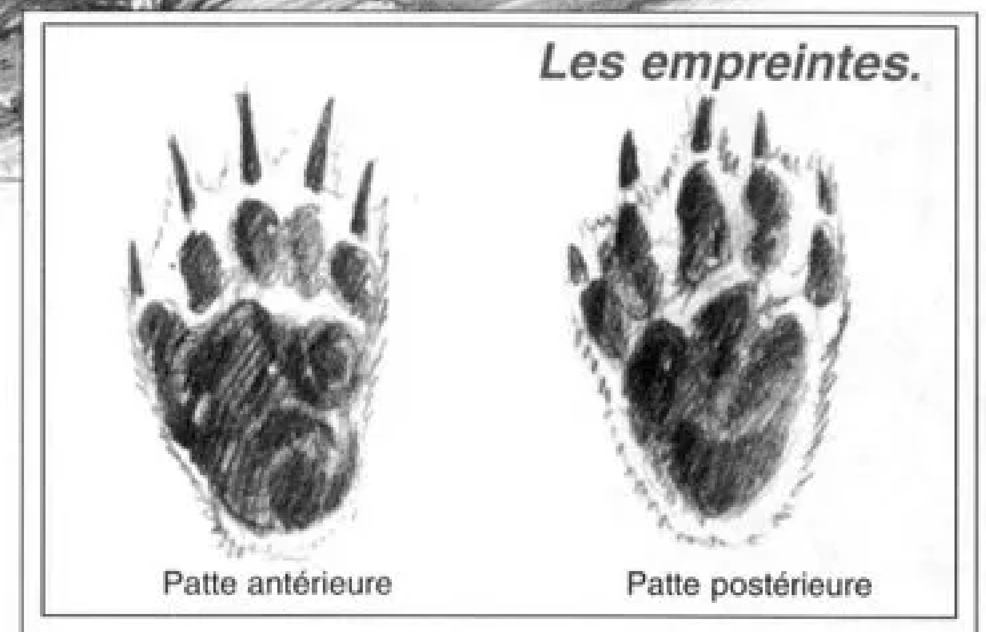
Au crépuscule, le blaireau, au lieu de bondir comme le renard hors de son domicile, pointe son museau, inspecte les environs avant de partir (à l'amble ou au trot) quêter son repas. Au retour par contre, il saura être agile et vif malgré son poids. Il grimpe sur les souches et chasse en sillonnant son territoire selon des zones de recherche strictement établies.
Au menu : bulbes, truffes, glands, racines, faînes, châtaignes, maïs, céréales, herbes, légumes, champignons, raisins et autres fruits tombés, vers blancs, hannetons, bousiers, guêpes et abeilles sans oublier miel et gâteaux de cire. Également : grenouilles, oiseaux, œufs et couvées, petits rongeurs, lapins, taupes, serpents, jusqu'aux vers de terre (lombrics) dont il fait son plat favori…
A la fin de l'automne, dûment engraissé par un été gastronomique, Maître Tesson se retire dans ses appartements, non pas pour hiverner mais pour mener une vie ralentie. Il ne sortira que pour se désaltérer et reverra le printemps considérablement amaigri.




Mâle et femelle chassent séparément tout en partageant le même gîte. Pour eux, monogames, la saison des amours survient en août-septembre. Entre février et avril, après cent quatre-vingt jours d'attente, la blairette donne naissance à trois ou quatre jeunes, longs de dix centimètres, aveugles, couverts de poils blancs sales avec les bandeaux de la tête déjà visibles.
Ouvrant les yeux à huit jours, allaités pendant un mois, les petits atteignent bientôt la taille d'un lapin de garenne (environ 2 kg). Ils quitteront leurs parents début octobre, se reproduiront à vingt-quatre mois et vivront une quinzaine d'années.
Le blaireau vit en clans territoriaux (cinq à huit adultes en moyenne plus les jeunes). Deux ou trois familles peuvent voisiner dans un même terrier.

Essentiellement nocturne (sa vue faible est adaptée à une luminosité restreinte), d'autant plus méfiant, discret et prudent depuis qu'il est persécuté, le blaireau ne s'aventure dehors qu'à la tombée du jour. Il est donc difficile de le rencontrer.
Cet animal, accusé de nombreux maux, rend d'immenses services en aidant à la régulation des rongeurs et des insectes. Chassé à l'aide de chiens (technique du "déterrage" ) ou piégé en Grand-Bretagne où il est accusé d'être le vecteur de la tuberculose bovine, ses effectifs ont fortement baissé dans le reste de l'Europe à la suite des tentatives d'éradication de la rage (gazage des terriers à la chloropicrine)…
A quoi bon aujourd'hui s'acharner à anéantir un être dont l'homme n'apprécie pas la chair, ne confectionne plus de dessus de malles avec la peau résistante et imperméable, perd l'habitude de se savonner la barbe à l'aide du classique "blaireau" et dédaigne la graisse comme médicament ou comme combustible ?

## Les empreintes.



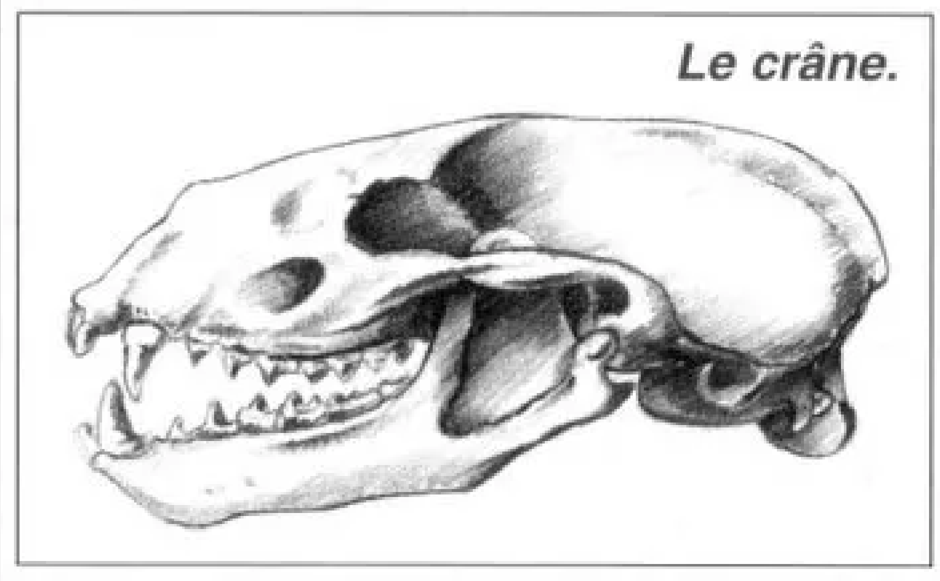
Patte antérieure — Patte postérieure

***Quelques précisions sur le blaireau (Meles meles) :***

*Ordre : Carnivores - Famille : Mustélidés.*

- *Longueur du corps : 60 à 90 cm*
- *Longueur de la queue : 11 à 24 cm*
- *Hauteur aux épaules : ± 30 cm*
- *Poids : de 10 à 18 Kg (jusqu'à 24 Kg au printemps)*
- *Nourriture : insectes, escargots, vers de terre, petits mammifères, grenouilles, oisillons, œufs d'oiseaux, fruits, racines, charognes…*
- *Bruits : le blaireau souffle et grogne bruyamment.*
- *Gestation : de 7 à 15 mois (certaines femelles ont une période de latence)*
- *Portée : 1 à 5 petits allaités pendant 2 à 3 mois.*

## Le crâne.



Le tesson demeure par chance plus répandu qu'on ne le croit parce que nocturne, pratiquement invisible l'hiver et toujours sur ses gardes. Jusqu'à ce que nous fassions grâce à nos derniers blaireaux, si paisibles et si débonnaires !

Il existe dans les zones nordiques (nord du continent américain, Scandinavie, Russie…) un blaireau appelé Glouton (gulo gulo) ou encore Carcajou (au Canada) dont les formes et les mœurs rappellent celles de son cousin du reste de l'Europe, mais qui s'en différencie par sa force exceptionnelle et un comportement alimentaire plus nettement charognard.

# Sport & Nature Découvrir le monde sous-marin en PMT

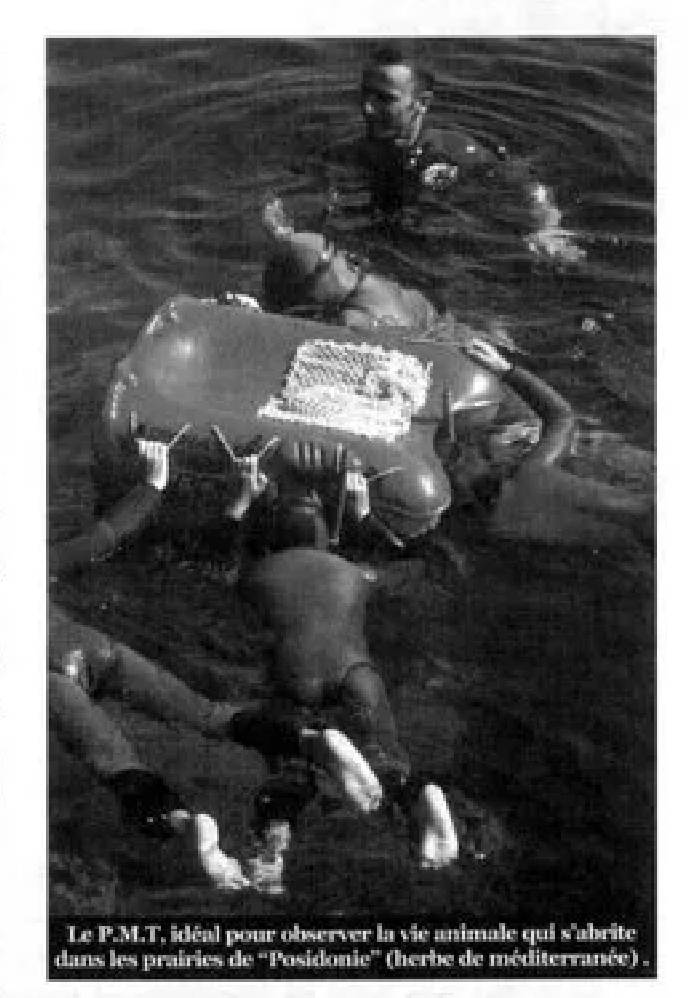


Eric Jourdan, moniteur d'apnée, utilise le P.M.T. comme outil de découverte du milieu marin et sous-marin avec les enfants.

## P.M.T.

Trois initiales pour définir une activité physique de découverte du milieu marin et sous-marin avec **Palmes - Masque - Tuba**. Voilà 8 ans maintenant que cette pratique, importée des Etats-Unis et des régions des mers chaudes (Antilles, Mer Rouge...), se développe en France et en Europe. Mais de quoi s'agit-il au juste ? Partant du principe que la plongée sous-marine, fantastique outil de découverte du monde sous-marin, présente des inconvénients tels que le coût, le besoin d'installations et d'équipements encombrants, ainsi que des formations techniques poussées, le P.M.T. lui, se contente d'utiliser un minimum de matériel et ne nécessite aucun formation. Accessible à tous, enfants (dès l'âge de 6 ans) mais aussi adultes, le P.M.T. est donc le moyen le plus simple et le plus sûr pour découvrir la flore et la faune sous-marine vivant dans les premiers mètres d'eau (il faut savoir que c'est vers la surface que se concentre la vie animale et végétale). Le P.M.T. peut en outre se pratiquer partout ou presque. Seul impératif : rester toujours à proximité du bord et, dans les zones navigables, se baliser en traînant derrière soi une bouée de couleur vive (afin d'être visible par les bateaux et autres objets-navigant-non-identifiés). Bien entendu, méfiez vous des brusques changements de météo, des zones réputées dangereuses à cause des courants ou des marées (pour l'Atlantique). Dès lors que vous vous serez équipés d'**un masque** pour voir sous l'eau, d'**une paire de palmes** pour évoluer facilement et longtemps, d'**un tuba** pour garder le visage immergé sans avoir besoin de retenir votre respiration, vous serez fin prêt à partir en randonnée aquatique. En ce qui concerne le matériel, prenez garde à bien choisir votre masque. La qualité de ce dernier est très importante si vous voulez passer d'agréables moments. Le port d'une combinaison de plongée, dont le rôle essentiel est de protéger du froid les zones vitales du corps (abdomen, thorax et tête), n'est pas nécessaire. En effet, le P.M.T. étant une "randonnée" à la surface de l'eau, le froid devient une contrainte beaucoup moins importante que pour un plongeur sous-marin. Cependant, pour les frileux, si le port d'un tee-shirt n'est pas suffisant, l'investissement dans un "shorty" (vêtement ressemblant à une combinaison mais beaucoup moins épais, sans manche ni jambe) reste la solution idéale. Quand à ceux qui se poseraient des questions sur la "flottabilité" notre corps possède déjà une flottabilité naturelle qui nous permet de rester sans aucun problème en surface. De plus, l'utilisation d'un tuba permettant d'avoir la tête dans l'eau, le confort au niveau de la nuque et la flottabilité générale de notre corps s'en trouve améliorée. Dernier conseil, évitez de vous jeter à toute allure dans l'eau après un bon repas. Vous risqueriez un choc thermique (hydrocution) qui peut avoir des conséquences graves (malaise, perte de conscience et... noyade !). Laissez donc le temps à votre organisme de s'habituer au changement de température entre l'air et l'eau.

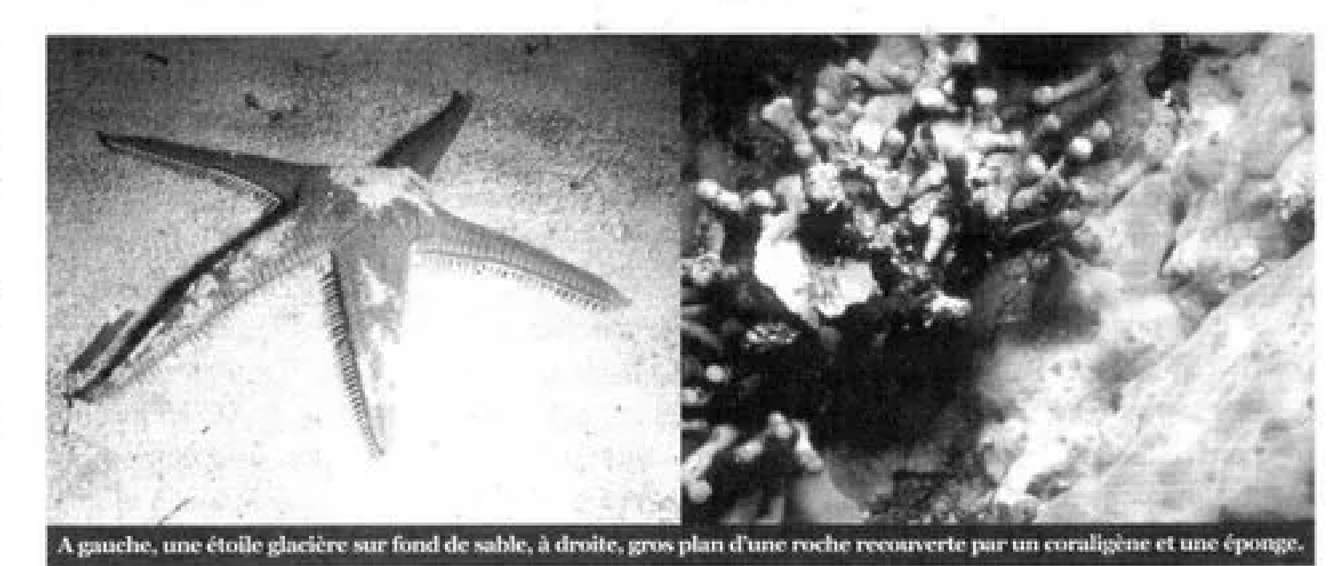
En ce qui concerne le déroulement de votre promenade aquatique, commencez par des sites facilement accessibles, peu profonds et de préférence le long d'une côte rocheuse (en effet les fonds rocheux sont beaucoup plus riches en faune et en flore, même si les fonds



Le P.M.T, idéal pour observer la vie animale qui s'abrite dans les prairies de "Posidonie" (herbe de méditerranée) .

de sable regorgent de vie, celle-ci est le plus souvent enfoui et donc invisible depuis la surface). Vous découvrirez alors une quantité stupéfiante d'animaux et de végétaux, aux couleurs tantôt vives, tantôt discrètes, des espèces dont le mimétisme (ressemblance avec leur environnement) vous impressionnera et vous ferez certainement des rencontres imprévisibles et extraordinaires. Sachez que sur nos côtes peu d'êtres vivants sont dangereux pour l'homme. Cependant, dans le doute, il vaut mieux ne pas trop "carresser" un animal inconnu, mais plutôt l'observer, tranquillement, sans l'effrayer ni le brusquer. Soyez curieux, patients et prenez le temps d'observer ; beaucoup de trésors vivants sont si petits et si fragiles...

Des plaquettes sous-marines existent. Elles sont conçues pour être emmenées sous l'eau et représentent les espèces animales les plus communes. Ainsi vous saurez mettre un nom sur les animaux et végétaux que vous rencontrerez.



A gauche, une étoile glacière sur fond de sable, à droite, gros plan d'une roche recouverte par un coraligène et une éponge.





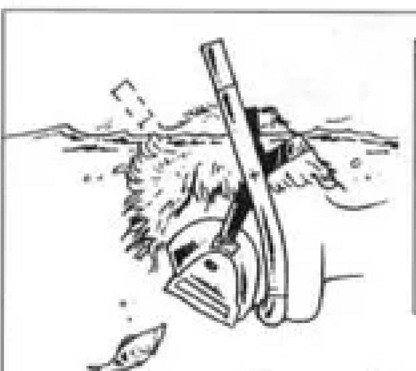
# Matériel



## Les palmes :

Voici quelques conseils dans l'utilisation et le choix de vos palmes :

Il existe deux modèles de palmes. Celles équipées d'un chausson intégral et celles ayant une sangle réglable (Selon que votre pied ait ou pas fini de grandir, faites attention au moment de choisir). L'utilisation de chaussettes est recommandée pour les débutant afin d'éviter l'apparition d'ampoules, notamment au niveau du tendon d'Achille. Pour la voilure, choisissez une voilure courte et souple si vous n'avez pas l'habitude. Vous irez peut être moins vite mais éviterez la crampe, surtout en palmage de surface. A propos de l'utilisation, sachez que les palmes se chaussent et s'enlèvent au bord ou dans l'eau. Pour se déplacer avec des palmes au pied : marcher à reculons.

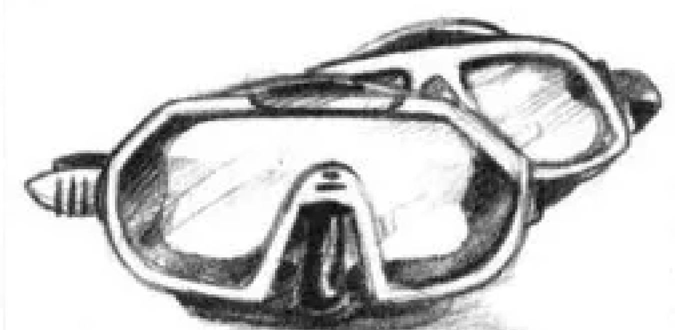


**Conseil** : Pour ne pas risquer de "boire la tasse", fixez votre tuba très en arrière (au niveau du "y" de la sangle). Ainsi vous pourrez regarder sous l'eau sans craindre qu'une vague vienne remplir votre tuba.

## Le tuba :

Comme le masque, le tuba doit être adapté à la morphologie de son utilisateur. Aussi, il vous faudra choisir un embout adapté à votre bouche (taille et ergonomie). Plusieurs diamètres de tuba existent aussi et il est important que celui-ci soit proportionnel à votre taille. Petit diamètre pour un enfant, gros diamètre pour un adulte. Simplicité = sécurité. Pour cela, privilégiez les modèles les plus simples, ils sont souvent moins fragiles et moins coûteux. Dans la mesure où vous avez un "bon" masque, bien adapté à votre visage, vous pouvez choisir un tuba ayant une purge basse (c'est-à-dire une petite soupape située près de l'embout). Le rôle de cette purge est d'éliminer l'eau résiduelle du tuba et gagne donc en confort d'utilisation. Enfin, dernier conseil au sujet de l'attache. Celle-ci doit se fixéer à la sangle du masque. Un tuba bien fixé doit rester au bord de votre bouche quand vous ouvrez celle-ci. Si vous devez obligatoirement vous aider de la main pour remettre le tuba en bouche, c'est qu'il est mal fixé.

*Remerciements adressés à Eric Jourdan et à L'Atelier Bleu (association adhérente aux Jeunes Pour la Nature) pour leur participation à la rédaction de cet article et leurs conseils éclairés. Atelier Bleu du Cap de l'Aigle Centre d'Initiation à l'Environnement Littoral et Marin Parc du Mugel - 13600 La Ciotat - tel. 04 42 08 07 67*



## Comment choisir son masque ?

Le masque est l'équipement le plus important pour pratiquer le P.M.T.. Son choix ne doit donc pas se faire au hasard, ni en fonction de critères purement esthétiques ou pécuniers (Il vaut mieux, pour un même petit budget, donner la part belle au masque et être plus modeste en ce qui concerne le choix du tuba et des palmes). Il faut savoir qu'il existe plusieurs morphologies de visages, surtout en ce qui concerne les enfants. Il n'existe donc pas de "bon" ou de "mauvais" masque, mais des modèles adaptés ou pas à votre morphologie. Le rôle du masque étant de contenir un volume d'air entre le visage et l'eau, son étanchéité avec le visage doit être parfaite. Pour cela le masque possède une "jupe" en caoutchouc ou en silicone. Cette jupe doit s'appliquer naturellement sur le visage, sans trop se déformer. Elle doit coller sur toute sa surface à la peau du visage, sinon c'est que le masque n'est pas adapté.

**L'étanchéité :**

Pour savoir si l'étanchéité est bonne, placez le masque sur le visage sans tenir compte de la sangle et en prenant garde de tirer les cheveux en arrière (aucun cheveu ne doit passer dans le masque !). Conserver le masque légèrement plaqué sur le visage en appuyant avec 2 ou 3 doigts sur la vitre, puis inspirez par le nez. Si le masque fait ventouse (c'est à dire qu'il se plaque davantage quand vous essayer d'inspirer) c'est qu'il correspond à votre visage. Si par contre, vous avez l'impression de pouvoir respirer et que le masque ne se "colle" pas, essayez un autre modèle.

**La sangle :**

La sangle, quant à elle, doit remplir le rôle que viennent de jouer vos doigts, à savoir : maintenir le masque légèrement plaqué sur votre visage et non se transformer en véritable garrot pour la tête ! Une sangle trop tendue va écraser le masque sur votre visage, vous faire mal sous le nez ou au niveau de l'arcade sourcillière et surtout, déformer exagèrément la "jupe" et donc compromettre son étanchéité. Conclusion, non seulement vous aurez mal un peu partout, mais en plus il y aura autant d'eau à l'intérieur de votre masque qu'à l'extérieur.

**Un verre ou deux ?**

Certains modèles dit "d'apnée" sont équipés de deux verres et ont un volume plus petit. En fait il n'existe aucune vraie différence avec un masque monoverre si ce n'est la plus grande adaptabilité des masques d'apnée, étant donné leur taille réduite, aux visages d'enfants.

**Silicone ou caoutchouc ?**

Bon nombre de fabricants proposent le même modèle en version silicone ou caoutchouc. Ces matériaux concernent la jupe et la sangle. Si le silicone a une durée de vie beaucoup plus grande que le caoutchouc (3 - 4 ans pour ce dernier), il est en revanche plus cher et peut provoquer de la buée à l'intérieur du masque (pas de panique, voici une vieille recette de plongeur : pour éviter ce problème de buée, enduire toutes les zones en silicone de l'intérieur du masque avec du dentifrice, laisser sécher celui-ci puis l'enlever à l'aide d'un chiffon sec. Recommencer cette opération 2 ou 3 fois et votre masque, tout neuf, tout beau, ne produira plus de buée. Cette recette ne dispense en aucun cas de frotter l'intérieur du verre de votre masque avec un peu de salive avant de vous immerger). Le choix entre silicone et caoutchouc dépend essentiellement de la durée de vie que vous désirez pour votre masque ainsi que de l'usage pour lequel vous le réservez.

**Votre masque au quotidien :**

Au moment de l'achat, vérifiez que le masque puisse occasionnellement se démonter. En effet, s'il est absolument déconseillé de mettre du sable à l'intérieur d'un masque, un séjour prolongé à la plage pourra nécessiter un nettoyage en profondeur, d'où l'intérêt d'un modèle démontable.

**Les plus :**

Certains modèles proposent des boucles orientables. Ce petit plus n'est pas négligeable pour le confort mais ne saurait être aussi utile qu'un système rapide de réglage de sangle.

NON



Si la sangle du masque est trop haute sur la tête, le masque a tendance à remonter, occasionnant une douleur sous le nez. De plus le masque peut tomber facilement.

OUI



Le masque est bien positionné. La sangle passe au niveau des oreilles. Attention toutefois à bien retirer les cheveux en dehors de la jupe du masque.

NON



Si la sangle du masque est trop basse sur la nuque, le masque a tendance à descendre, occasionnant une douleur sur le front ou au dessus du nez.



# Les JPN du Coureau d'Oléron : A la découverte du littoral.

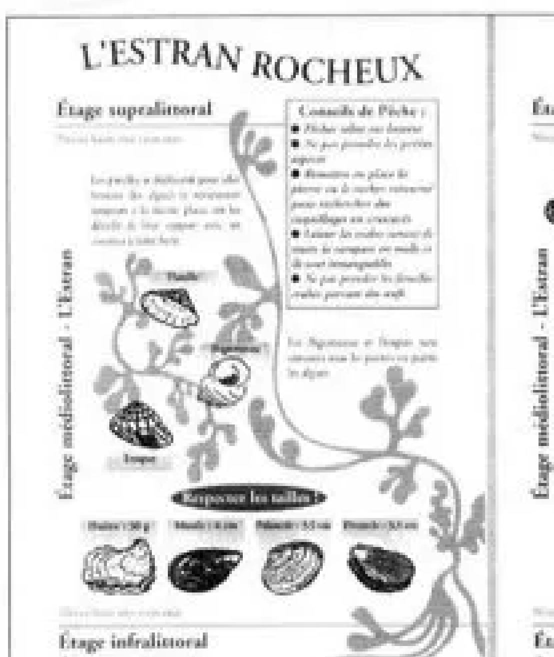
**Le Club JPN du Coureau d'Oléron vient de créer un dossier ainsi qu'une malle pédagogique sur l'estran (portion du littoral comprise entre les hautes et les plus basses mers). Ce club très dynamique, dirigé par Annie Rétif, met en place des activités et organise des actions sur le milieu littoral depuis de nombreuses années. Voici une description de leurs outils :**

Comment allier le plaisir de la promenade en bord de mer et l'acquisition de connaissances sur le milieu littoral, voilà la question à laquelle le club JPN du Coureau d'Oléron s'est proposé de répondre en organisant des sorties découvertes de l'estran. Un dépliant, richement illustré, créé par les JPN du Coureau d'Oléron et la Communauté de communes de l'île d'Oléron, passe en revue les différentes espèces animales et végétales de l'estran rocheux et vaseux, en donnant d'importants conseils de pêche, mais aussi de respect des espèces vivantes. Ce dépliant référence également les différentes zones de pêche en Oléron et comporte un volet de sensibilisation pour le respect de la mer. Voilà donc un excellent outil de communication et de sensibilisation adressé aux nombreux touristes qui profitent des joies de la pêche et de la découverte du littoral sur l'île d'Oléron.




**Ne prenez pas la mer pour une poubelle !**
Afin de sensibiliser le public ce dépliant donne quelques chiffres :
temps de biodégradation pour un mégot de cigarette - *6 mois à 2 ans* - une peau d'orange ou de citron - *2 ans* - du fer - *100 ans* - de l'aluminium - *200 ans* - les plastiques - *jusqu'à 450 ans* - le verre - *plus de 1000 ans*.










Au-delà de ce dépliant adressé au grand public, les JPN du Coureau d'Oléron possèdent une malle pédagogique sur l'estran, accompagnée par un dossier pédagogique dont les objectifs permettent d'étudier la faune et la flore de l'estran rocheux (savoir identifier les espèces et apprendre leur mode de vie, les observer dans leur milieu naturel), mais aussi, apprendre à protéger cet environnement par des conseils de pêche à pied (savoir faire les gestes favorables à la sauvegarde de ce milieu), sensibiliser à la fragilité de l'estran rocheux (connaître les animaux marins menacés et ceux en voie de disparition). Ce dossier et cette malle, qui comprend une collection de 80 espèces de coquillages répartis entre les estrans rocheux, vaseux et sableux, un alguier regroupant les différentes espèces présentes en Atlantique, 5 classeurs largement illustrés de photos d'espèces marines, 5 livrets pédagogiques comprenant chacun un livret de jeux et d'activités, une brochure "la plage raconte", un livret sur les algues et leurs utilisations, de nombreuses fiches d'identités sous forme de classeur (espèces marines et algues), des jeux originaux (jeu de la pêche à pied, jeu de l'estran, "trouve mon nom", jeu de l'éco-citoyen) et une boîte au trésor de la mer, sont disponibles auprès du club JPN du Coureau d'oléron. Vous pouvez louer la malle pédagogique : 70 F la semaine ou 250 F les 5 semaines - Prix de vente du dossier pédagogique : 40 F - Prix de vente du cahier de l'élève : 10 F Jeu de l'estran : 10 F - Le livret coquillage "de la côte rocheuse" ou "de la côte sableuse" ou "de la côte vaseuse" : 10 F - Le livret "les algues, une richesse de la mer" : 10 F - le kit complet (un document de chaque) : 80 F + 29 F de port.



# A réaliser Constituer un alguier

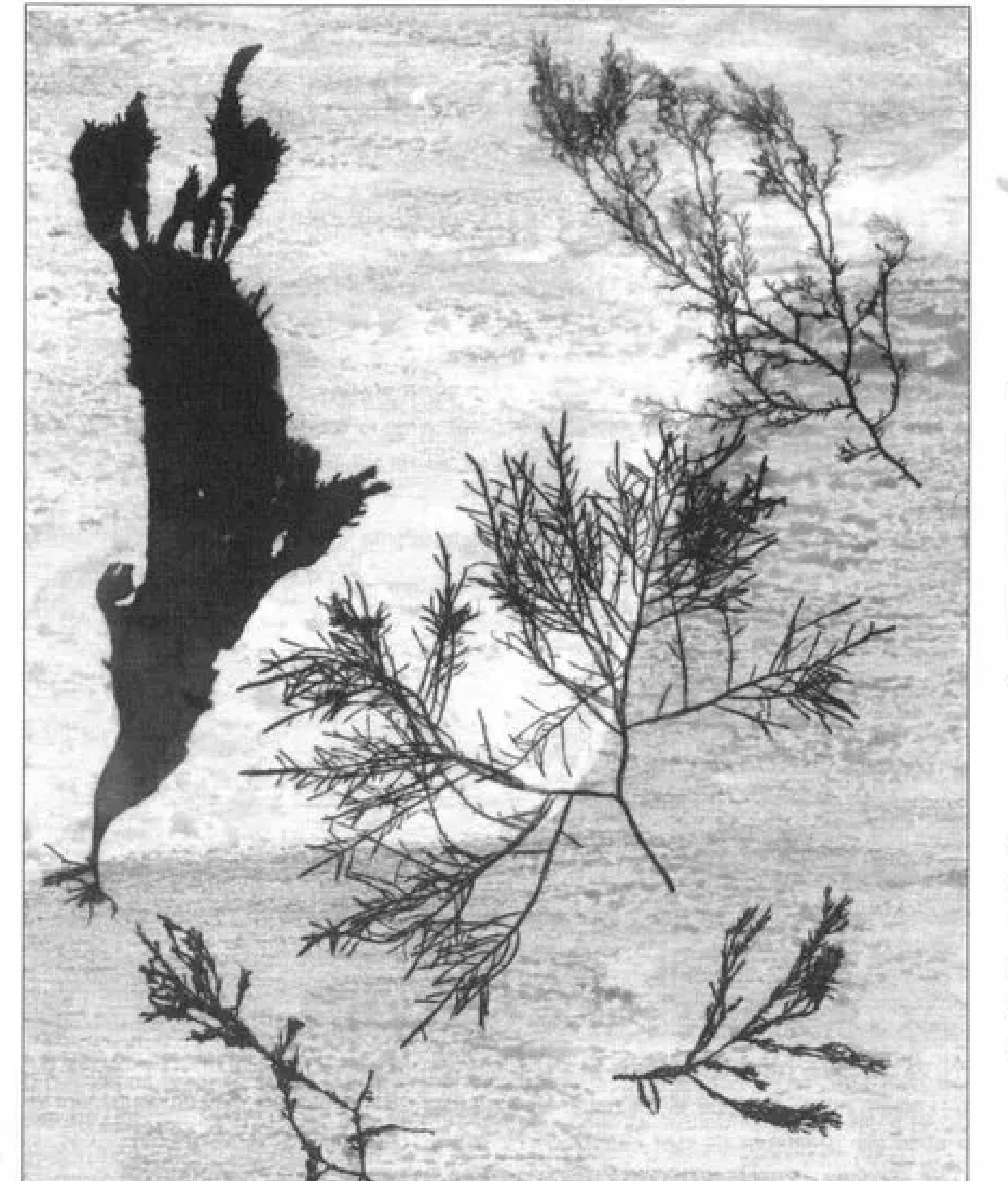
**Pour compléter la découverte du milieu littoral, le club JPN du Coureau d'Oléron nous propose également une méthode pour réaliser son propre alguier.**

Lors d'une sortie de terrain ou d'une promenade en bordure de mer, vous pouvez recueillir des algues et vous constituer une vraie encyclopédie personnelle, véritable carnet de voyage dans lequel chaque espèce conservée représentera autant de souvenirs. La technique est simple mais nécessite de la patience et du doigté si l'on veut un résultat parfait.

Tout d'abord, ramasser des algues trouvées jonchant le rivage (n'arrachez pas d'algues fixées, ce sont des organismes vivants !), puis ramenez-les rapidement chez vous, ou dans un endroit où vous pourrez les étaler et les travailler. La première opération consiste à trier votre récolte, à éliminer les plus mal en point et à ne conserver que les plus belles. Ensuite, rincez-les rapidement dans une bassine d'eau douce au fur et à mesure de la préparation. Le rinçage terminé, vous n'avez plus qu'à positionner l'algue sur une feuille de papier et lui donner une forme à l'aide d'un pinceau. Pour le séchage, appliquez une feuille de papier absorbant sur votre composition et posez le tout sur du papier journal plié. Continuez ainsi de suite pour l'ensemble de votre récolte d'algues puis empilez le tout sous une presse ou sous de gros livres. Le lendemain il vous faudra sortir toutes vos algues de la presse, changer toutes les feuilles de papier (en détachant avec beaucoup de précaution les algues de leur feuille de papier et en les repositionnant sur une autre), puis remettre du papier absorbant par dessus et des journaux secs en dessous. Le tout remis sous presse pendant une semaine, vous aurez au final de magnifiques compositions sur papier que vous pourrez conserver en classeur dans des pochettes transparentes. N'oubliez pas de noter sous chaque espèce son identification, le lieu de récolte, la date…

Dans le même principe, vous pouvez confectionner des tableaux d'algues, mis sous verre et encadrés, ils décoreront votre intérieur de façon originale et sympathique.

*Club JPN du Coureau d'Oléron*


**Exemple d'une composition d'algues séchées sur un fond décoré**
**Réalisation : AR - JPN du Coureau d'Oléron**

Club des Jeunes Pour la Nature
du Coureau d'Oléron
Rue des Champs, la Renisière
17480 LE CHATEAU D'OLERON

Tel./Fax. 05 46 47 72 77
E-MAIL : ph.reif@wanadoo.fr

Si vous aussi, vous avez des expériences à faire partager, un savoir-faire à communiquer ou des techniques à proposer aux autres clubs JPN, n'hésitez pas à utiliser les pages de JPNmag. Nous serons ravis de parler de vous et de votre club, de publier vos articles et au besoin de les illustrer.

*La rédaction de JPNmag.*



# A savoir Créations de Clubs JPN

## Alsace : le club retrouvé

Cela faisait trois ans que le club de Colmar avait cessé ses activités, faute de bénévoles. Mais depuis janvier 1999, Flavien BAGOT et Marie-André BOHN, tous deux JPN depuis longtemps, ont décidé de faire repartir ce club en proposant, deux mercredis par mois en période scolaire, des activités pour les plus de 7 ans. Au programme : balade en forêt avec animation sur le thème du dépérissement forestier et de la dégradation des forêts, visites dans les environs (l'INRA en mai sur le thème de la météo), sorties en montagne avec pour objectif la découverte du milieu et la promenade naturaliste, sorties à vélo…

Pour tous renseignements vous pouvez contacter les JPN de Colmar ou la Fédération Régionale au **03 89 42 27 88**, basée à Mulhouse, et qui possède une maison dédiée à la nature à Hirtzfelden dans laquelle sont organisés de nombreux séjours pour tous les passionnés de nature.

*L'Alsace avril 1999*

ASSOCIATIONS

### Les jeunes pour la nature sont de retour

« VIVRE et découvrir la nature, la comprendre et la respecter », tel est l'objectif du mouvement Jeune pour la nature. Cette association, reconnue complémentaire à l'enseignement public par le ministère de l'Éducation nationale, a pour démarche de déclencher et de développer chez l'enfant et l'adolescent l'envie d'être au contact de la nature en leur faisant ressentir les joies qu'apporte sa fréquentation.

Basés à Mulhouse, les JPN Alsace possèdent une maison dédiée à la nature à Hirtzfelden où sont organisés de nombreux séjours pour tous les passionnés du patrimoine naturel.

L'antenne de Colmar avait cessé ses activités, il y a trois ans, faute de bénévoles, mais depuis janvier 1999, le club des Jeunes pour la nature de Colmar est remis sur pied. Animés par Flavien Bagot et Marie-André Bohn, les JPN de Colmar proposent des activités deux mercredis par mois en période scolaire aux enfants de plus de 7 ans. Pour la somme de 100 F, les ardents défenseurs de la nature deviendront membres des JPN durant un an, recevront les informations sur les sorties auxquelles ils pourront participer et seront invités à découvrir la Maison de la nature à Hirtzfelden durant les week-ends d'accueil organisés trois fois par an par l'association.



*Apprendre à découvrir la nature, et pas seulement avec les yeux…* *(Photo « L'ALSACE » - Hervé Kielwasser)*

Prochaines sorties JPN : 28 avril : balades en forêt du côté d'Aubure, animation sur le thème du dépérissement forestier et de la dégradation des forêts en compagnie d'un spécialiste. 26 mai : visite de l'INRA à Colmar sur le thème de la météo. 9 juin : sortie en montagne aux trois châteaux. Promenade naturaliste, découverte du milieu. 23 juin : sortie à vélo, Colmar et environs. Découverte naturaliste.

Renseignements et inscriptions 03.89.42.27.88.

A noter que les JPN tiendront un stand lors de la foire éco-bio de Rouffach en mai prochain.

# Nettoyons la Nature : Opération 99

### Déjà 450 sites et 20.000 participants !

L'opération "Nettoyons la Nature" de 1998 avait rencontré un vif succès avec 1.017 sites de nettoyage créés (soit 732 de plus qu'en 1997 !) et 45.000 participants pour 1.200 tonnes de déchets collectés (soit 30.000 participants et 500 tonnes de déchets en plus qu'en 1997 !). On voit donc bien que cette opération organisée et mise en place par les Jeunes Pour la Nature, remporte d'année en année un succès croissant auprès du grand public. Pour 1999, l'opération s'annonce, pour l'instant, encore mieux que pour l'année dernière, puisqu'au 9 juillet on comptait 450 sites prévus et 20.000 participants inscrits. Il faut savoir que pour ce genre d'opération un maximum d'inscription se fait dans les quelques semaines précédent l'événement. Le rythme est donc donné pour dépasser largement les résultats de 1998. Le partenariat qu'ont engagé les Jeunes Pour la Nature avec Edouard Leclerc depuis bientôt deux ans a permis de donner une nouvelle dimension à cette opération (communication accrue, logistique améliorée, tee-shirts, gants et ponchos à l'effigie de l'opération…). On ne peut donc que se féliciter de cette évolution, même si beaucoup de travail reste à accomplir pour développer un volet pédagogique et faire de cette événement un moment privilégié de sensibilisation et d'éducation du grand public pour devenir éco-citoyen.

**Inscriptions :** Près de 80% des inscriptions concernent actuellement des écoles et des groupes scolaires. Les Jeunes Pour la Nature, qu'ils soient clubs ou fédérations régionales, sont donc invités à participer en masse à cette opération 99 et à mettre en place de nombreux sites de nettoyage. Il faut rappeler qu'en 1998 cette opération fût l'occasion pour de nombreux clubs JPN de se faire connaître auprès des centres E. Leclerc ayant participé et de nouer des liens avec les directeurs de ces centres. 1999 est une nouvelle occasion de montrer que vous êtes de véritables amoureux défenseurs de la nature et de développer, pourquoi pas, des activités avec le soutien d'un centre E. Leclerc sur toute une année…

**Historique :** Ce sont les Jeunes Pour la Nature qui organisent chaque année en France (et depuis 1993 !) l'opération *"Clean up the world"* ("Nettoyer le Monde"), aujourd'hui rebaptisée "Nettoyons la Nature".

### L'opération "Nettoyons la Nature" en 1999

**Cette année l'opération sera organisé les 24, 25 et 26 septembre.**

Un numéro Azur est déjà attribué : 0801 807 887

N'hésitez pas à vous renseigner, vous inscrire ou demander de la documentation en contactant la Fédération Nationale (01 69 78 33 59).

**A bientôt donc et soyez nombreux !**



# Portefolio



Photo : Fond JPN



Photo : Fond JPN



Photo : Fond JPN

Portraits du **Busard Saint-Martin** (Circus *cyaneus*) et de ses petits. En haut à gauche : le premier né de la couvée attend ses parents pour être nourrit. On peut remarquer une nette différence entre la couleur du bord de l'aire (mot employé pour désigner le nid chez les rapaces) et le milieu beaucoup plus clair. En haut à droite : la femelle surveille ses petits (le mâle étant de couleur grise). En bas : deux petits d'une dizaine de jours. Le Busard Saint-Martin pond en général 3 à 4 oeufs dans une aire placée près du sol. En France,on le trouve surtout dans les régions centrales.

Scénario : Antonin VIGNERON - Dessin : Didier BAUDRY










ÇA MONSIEUR, ÇA VA RÉVOLUTIONNER L'ESCALADE. DÉSORMAIS "MONTAGNE" VA RIMER AVEC "SÉCURITÉ". ET TOUT ÇA GRÂCE À MOI !

C'EST UN SYSTÈME ENTIÈREMENT AUTOMATIQUE

